Téléphone 228
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN

Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.

Oscar Landry
Pharmacien
51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire
JUSTICE ME GUIDE
ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste).
TELEPHONE 485
"FILMS"
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
OCT. GADOURY, B.A.B.Ph.
PHARMACIEN
29 [illegible] Notre-Dame, Joliette

Valois O. abbé
ass.-directeur

VOL. XVII No 21 JOLIETTE, JEUDI 18 JUILLET 1929 DEUX SOUS LE NUMERO

Le nouvel Annuaire du Téléphone

NOMBRE DE TELEPHONES. — LES CHEMINS DE FER, LA CIE BELL ET LE FRANÇAIS. — AUTRES REFLEXIONS. — " AN CANNE DE BINES".

Le nouvel annuaire du téléphone vient de nous arriver. Il suffit d'y jeter un simple coup d'oeil pour constater que la liste des abonnés de Joliette s'allonge continuellement. Le dernier annuaire ne contenait pas neuf cents téléphones; le nouveau en compte neuf cent-vingt-deux. Dans ce chiffre, nous ne tenons pas compte des extensions qui, pourtant, sont nombreuses. Il y a en plus un certain nombre de téléphones privés dont les numéros n'apparaissent pas dans l'annuaire. C'est dire que pour le circuit de Joliette, il n'y a pas loin d'un millier de téléphones.

x x x x

Mais ce que nous avons vu dans le nouvel annuaire, ce n'est pas seulement un nombre plus grand d'abonnés; c'est surtout une rédaction plus soignée, plus française.

Il n'y a pas longtemps encore, on trouvait assez souvent des noms bien canadiens-français, affublés d'un titre anglais. Ainsi, les "secretary-treasurer", les "farmer", ets, etc, n'étaient pas rares. On ne trouve rien de tout cela dans les deux derniers annuaires. Il a suffi aux membres du Cercle catholique des Voyageurs de Commerce de Joliette d'attirer l'attention du gérant local sur de telles anomalies pour les voir disparaître aussitôt.

Il y a encore place, cependant, pour d'autres améliorations. Ainsi le Canadien Pacifique et le Canadien National n'annoncent qu'en anglais leurs divers services. Pourtant les neuf-dixièmes et plus de leurs clients sont canadiens-français. Loin de nous l'idée de tenir la Compagnie de Téléphone Bell responsable de cet état de choses. Il faut mettre au seul compte des compagnies ferroviaires ce manque de courtoisie envers leurs clients. Pourtant, elles n'ont pas plus droit que les particuliers de se ficher de ceux qu'elles servent.

Mais là où la Cie Bell peut intervenir, c'est quand il s'agit des lignes rurales. Toutes sont encore affublées du mot anglais "ring". Il serait, cependant, facile de changer le "r" (ring) en "s" (sonnez). De plus, dans le nouvel annuaire on ne trouve point ou peu d'accents ni de ponctuation. Enfin, pourquoi ne pas rendre bilingue le titre de l'annuaire. Il est depuis toujours libellé exclusivement en anglais.

M. DeLisle, qui a déjà fait beaucoup dans le sens de l'amélioration, et qui n'a d'autre ambition que de donner entière satisfaction aux clients de sa compagnie, verra, nous en sommes certain, à ce que le prochain annuaire soit sinon excellent du moins absolument acceptable.

x x x x

Il n'y a pas que les compagnies anglaises qui soient coupables envers sa majesté la langue française. Combien des nôtres la maltraitent? On a qu'à passer par les routes un peu fréquentées pour s'en convaincre. Les "camping ground", les "chicken dinner", les "first class board and rooms", etc, affichés par des bons Canadiens français, pullulent. Même dans notre ville, ils sont nombreux ceux qui ne respectent pas leur langue. Une petite promenade dans les rues principales nous permet de reconnaître de bonnes gens cachés sous des raisons sociales libellées exclusivement en anglais.

Et dans notre langage, que d'accrocs nous faisons à notre langue! On connaît l'histoire de la "can de beans". C'est une bonne Dame qui entre un jour dans un magasin anglais. Le commis qui se présente est anglais. Eprise tout à coup de patriotisme, elle demande avec persévérance un commis français. Après bien des recherches, on finit par lui trouver un Canadien français qui est à déballer de la marchandise dans les entrepôts. Juste le temps de se passer la main dans les cheveux et d'enlever ses salopettes, et il est au comptoir:

— Madame, que désirez-vous?
— *An canne de bines.*
— !!!

Inutile de faire de plus amples commentaires. Après une semblable réponse—et combien émaillent leurs conversations de phrases aussi saugrenues — il ne nous reste plus qu'à tirer le rideau.

Albini Lafortune, prêtre.

L'Union Catholique des Cultivateurs

(AVIS)

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS de la province de Québec organise pour mercredi le 24 courant une réunion spéciale de tous les Aumôniers et Directeurs diocésains.

Outre ceux-ci, sont également convoqués à la réunion, les membres du comité de coopération de l'U. C. C., messieurs les Directeurs de nos Ecoles d'Agriculture: Ste-Anne de la Pocatière, Collège Macdonald et Ste-Anne de Bellevue et Institut Agricole d'Oka.

Au programme:

1.— EDUCATION: a) Cours par correspondance; b) Programme du prochain congrès.

2.— COOPERATION: a) Syndicats locaux (fusion des organisations paroissiales agricoles); b) Coopérative Centrale.

3.— ORGANISATION: a) Fondation de cercles. Concours de recrutement (membres, abonnés; b) Revision de nos contitutions.

(Communiqué du Secrétaire de l'U. C. C.)

Paul Boucher, Secrétaire.

Lumière aux voitures

M. LE CURE DE LA CATHEDRALE

M. le chanoine A. Piette, curé de la cathédrale, invitait, dimanche dernier les gens qui sortent le soir en voiture, de munir leurs véhicules de lumière ou de boutons-réflecteurs. Et cela, dans le but de prévenir les accidents d'automobile sur nos routes.

Il convient d'aider au ministère de la voirie dans la prévention des accidents. Il n'existe pas de loi encore ordonnant des lumières sur les voitures, mais les municipalités sont autorisées à passer des règlements dans ce sens. Les gens ne devraient pas attendre d'être obligés par la loi à se protéger.

Belles fêtes de famille dimanche dernier

QUATRE FRERES, PRETRES, RELIGIEUX

Dimanche dernier, la famille de M. l'avocat Joseph Sylvestre était à l'honneur. Le matin, dans la chapelle du Séminaire, le R. P. Alphonse Sylvestre, c. s. v., ordonné prêtre il y a quelques mois, chantait une messe solennelle, en présence de ses parents, de nombreux amis, et religieux. Le sermon fut prononcé par le R. P. Octave, o. f. m. frère du R. P. Alphonse. Ses deux autres frères les RR. PP. Gaston, o. f. m. et Sylvestre Sylvestre, c. s. v., servainet à l'autel.

A la cathédrale, le R. P. Gaston, o. f. m., chantait sa première messe solennelle, assisté de ses frères les RR. PP. Octave, o. f. m., et Alphonse Sylvestre, c. s. v. Le R. P. Sylvestre Sylvestre prononça le sermon de circonstance faisant un brillant rapprochement entre la mission du prêtre et celles de Notre-Seigneur et de la Ste-Vierge.

La chorale du Noviciat fit les frais du chant, avec un succès qui lui mérita les éloges de M. le curé au prône.

S. Grandeur Mgr Papineau assistait au trône, accompagnée de MM. les chanoines E. Lachapelle, R. Bonin et C. Garceau.

Un banquet a été servi au Séminaire à une heure à plus de cent vingt-cinq invités. St Grandeur Mgr l'évêque présidait ayant à ses côtés le R. P. Latour, c. s. v., provincial, les parents des quatre frères prêtres, M. le chan. A. Piette, curé de la cathédrale. Les hon. juges Tellier et Cousineau, M. le maire et sa dame, honoraient aussi la famille de leur présence. L'on remarquait aussi les RR. PP. P. A. De Grandpré, ass.-provincial et V. Cardin, c. s. v., du Noviciat. Les autres invités étaient des religieux, des prêtres, des parents et des amis.

Des discours furent prononcés par Monsigneur l'évêque, par M. l'avocat J. Sylvestre, père des quatre frères prêtres, M. le chan. A. Piette, le R. P. Latour, c. s. v., et par les RR. PP. Alphonse Sylvestre, c. s. v., et Gaston, o. f. m.

Nommé curé

M. L'ABBE D.-B. BRUNELLE EST NOMME CURE A WOONSOCKET

"La Tribune" de Woonsocket, édition du 13 courant, nous annonce que M. l'abbé D.-B. Brunelle vient d'être nommé curé d'une nouvelle paroisse: Ste-Jeanne d'Arc de Woonsocket. Cette paroisse est sur les limites de la ville et est la septième canadienne française de Woonsocket.

Le nouveau curé est le fils de M. Calixte Brunelle, de Joliette. Il a fait ses études au Séminaire de Joliette où il fut aussi professeur durant quelques années. Il exerce le saint ministère dans le diocèse de Providence depuis environ vingt-cinq ans.

Nos voeux de prospérité et de bonheur à M. le curé D.-B. Brunelle.

Ce que sera cette convention

A JOLIETTE

La Convention des Gardes Indépendantes du Canada à Joliette a pour but, comme les autres conventions d'ailleurs, de fortifier l'amitié des membres. Il ne s'agit pas uniquement d'une réunion en vue de se récréer, de s'amuser. Le millier de jeunes qui seront à Joliette les 4, 5 août, seront réunis dans la poursuite du même idéal. Le but de ces gardes est de favoriser en effet l'amitié fraternelle de ces jeunes gens et de rehausser l'éclat des cérémonies religieuses et des fêtes nationales et civiques.

Durant la Convention de Joliette, il y aura dimanche soir, et lundi concerts en plein air.

Le 4 août, avant-midi, et le 5 aussi, parades à travers les rues de la ville, en uniforme. Le 5 après-midi, programme d'amusements: gymnastique, escrime par la Garde St-Hyacinthe, concours de jeux, etc..... D'autres Gardes auront des articles spéciaux au programme.

Plusieurs fanfares ont été invitées qui se joindront à l'Union Musicale de Joliette pour remplir le programme musical de la Convention.

Cette Convention est organisée par la Garde Ind. St-Pierre, de Joliette.

L'Union Musicale au Parc Lajoie

Jeudi prochain le 25 juillet, L'Union Musicale donnera un concert au Parc Lajoie, avant son départ pour St-Hyacinthe, ou elle va représenter notre ville à la grande fête musicale qui a lieu à cet endroit les 27 et 28 juillet prochain.

Sur demande, elle exécutera à ce concert quelques morceaux du magnifique programme qu'elle donnera à St-Hyacinthe à cette occasion.

A cause de l'éxiguité du kiosque, elle est contraint cependant de soustraire quelques instruments comme les tymbales, le carillon, etc qui rendent les compositions des auteurs qui seront exécutées, encore plus brillantes.

Au programme ci-dessous mentionné, les morceaux imprimés en caractères plus gros, sont de ceux qui font partie du programme de St-Hyacinthe.

1—The N. C. 4, march, Bigelow
2—PIQUE-DAME, Ouvert. Suppé
3—Indian Trail, intermez. Mollow
4—MARITANA, Grande sélection de l'Opéra Wallace
5—Jeannine, valse W. Gilbert

Intermède

6—GRANDE MARCHE "CARNAVAL" suite de ballet La Mascarade P. Lacome.
7—FANTAISIE D'OPERA Gilbert
8—a) ENTR'ACTE DE L'OPERA, Mlle MODISTE V. Herbert
b) DANCE ORIENTALE, V. Herbert
9—Flanders, marche, Nicholl.
O Canada.

Organisations paroissiales

Plusieurs paroisses de la région font des organisations durant ce mois au profit de leurs oeuvres.

A L'EPIPRANIE

Ainsi à l'Epiphanie de grandes fêtes sont commencées mercredi de cette semaine, pour se terminer samedi soir. Un appel a été lancé aux anciens et aux amis de la paroisse. Le programme comprend: musique et amusements très variés.

A CRABTREE MILLS

Les 23, 24 et 25 juillet, aura lieu la grande tombola annuelle. Les succès remportés dans le passé sont une garantie pour la présente année. D'ailleurs les organisateurs ont toujours su donner un caractère spécial à cette tombola que de nombreux étrangers aiment à visiter.

STE-MARCELLINE

La kermesse annuelle s'ouvrira le 25 au soir et se continuera les 26 et 27 juillet. Ste-Marcelline est à 12 milles de Joliette et les chemins qui y conduisent sont très beaux. S. G. Mgr Papineau bénira les kiosque. Un service d'autobus est organisé entre Joliette et Ste-Marcelline. Les départs auront

A suivre à la page 8

Les Zouaves à St-Hyacinthe

LA PROCHAINE CONVENTION AURA LIEU A SOREL L'AN PROCHAIN.

La Compagnie des Zouaves de Joliette et sa fanfare ont assisté à la Convention annuelle à St-Hyacinthe les 13, 14 et 15 juillet. Environ 1000 Zouaves, venant de toutes les parties de la province assistèrent à cette Convention qui fut couronnée de succès.

La fanfare des Zouaves, sous la direction de M. Contant, a pris une part très active à cette convention et a mérité des éloges de l'Etat Major réuni en assemblée, au dernier jour de la convention.

Ainsi la fanfare des Zouaves de Joliette a joué durant le défilé à travers les rues de St-Hyacinthe et a donné le soir un grand concert en plein air. Nos musiciens ont été vivement applaudis tant durant la parade qu'au concert qui a réuni cinq ou six mille personnes.

Après la Convention la fanfare des ouaves a pris part à un concours de fanfares au parc de Montréal-Est. Dix à douze fanfares prendront part à ce concours. L'enjeu est constitué par 1000 dollars en prix. Voici comment "La Patrie" apprécie le concert de la fanfare des Zouaves:

"La fanfare des Zouaves de Joliette s'était fait inscrire comme concurrente du tournoi de fanfare et s'en est tirée d'une manière très honorable. La pièce de lecture à vue, principale épreuve du concours a été aussi bien jouée que les autres morceaux du concert qui eux étaient connus des instrumentistes. Si l'on ajoute à cela que la pièce imposée devait subir une adaption spéciale et immédiate pour être exécutée par des cuivres exclusivement, on comprendra que le mérite des artistes en fut encore plus évident. Au surplus les Zouaves, on le sait, arrivaient d'une tournée et semblaient exténués mais il n'ont pas moins fait un succès de cette première soirée.

M. J.-A. Contant s'est montré chef excellent. Plusieurs numéros du programme étaient constitués par des pièces de sa composition tels: "Le Forgeron au Village" fantaisie descriptive; "Gloire au Tuba" avec solo de M. Henri Minville et aussi un délicat arrangement "Badinage" de Francis Thomé".

Le Jury du concours était composé des personnes suivantes, représentant l'école de musique de l'Université de Montréal: M. Olivier Tétrault, président de la Philharmonique de Montréal Est: M. Napoléon Courtemanche; MM. J.-J. Cagnier, des Grenadier Guards et du Conservatoire National de Musique, Antonio Létourneau et Eugène Lapierre, du Conseil de direction du Conservatoire National.

La fanfare des Zouaves de Joliette et son directeur M. J.-A. Contant, remercient de tout coeur M. Léon Ringuet et la Philarmonie de St-Hyacinthe pour l'assistance du directeur et d'un bon nombre de musiciens de la Philarmonie à leur concert du dimanche soir, pour la sympathie et les éloges qu'ils leur ont adressés, pour la gentillesse qu'ils ont eue en mettant leur salle à la disposition de notre fanfare pour une répétition spéciale préparatoire au concert de Montréal Est et ils les remercient enfin pour d'autres services rendus.

Nos Zouaves souhaitent à la Philarmonie de St-Ryacinthe un brillant succès pour le 50ème anniversaire de fondation qu'ils doivent célébrer bientôt et ils espèrent vivement une magnifique température gage premier du succès d'une organisation extérieure.

Prochain congrès du Barreau rural

L'Association du Barreau Rural de la Province de Québec tiendra un congrès à Joliette les 1, 2 et 3 novembre prochains.

Cette Association est formée de tous les avocats des districts de la province de Québec, à l'exception de Montréal et Québec.

On estime qu'environ 100 avocats prendront part à ce congrès.

Prochain départ du T. R. P. Roberge

HOMMAGES DE LA COMMUNAUTE A SON GENERAL. — RECEPTION A L'EVECHE.

Le T. R. P. Roberge c. s. v., Supérieur-Général de la communauté des Clercs de St-Viateur, partira prochainement pour retourner en Belgique. Le T. R. P. a *terminé* la visite canonique des maisons de son Institut en Amérique.

Mardi soir, le T. R. P. Roberge reçut au Séminaire les hommages et les adieux de sa communauté. Un programme de chant, de musique et de récitations a été brillamment rendu par les religieux. Le R. P. J. Latour, c. s. v., supérieur-provincial, au nom des C. S. V., présenta ses hommages au Supérieur-Général ainsi que ses voeux de bon voyage.

Sa Grandeur Mgr Papineau dans une paternelle allocution redit son attachement à la communauté des Clercs de St-Viateur, la remerciant aussi du travail qu'elle opère sur le coeur et l'intelligence des jeunes gens du diocèse de Joliette. Sa Grandeur offrit aussi ses voeux de bon voyage au T. R. P. Roberge.

Le R. P. Général, vivement ému, remercia le R. P. Latour, et Sa Grandeur de leurs voeux, puis donna quelques sages et paternels conseils à ses religieux.

Hier midi, Sa Grandeur Mgr Papineau recevait le Supérieur-Général à sa table. L'on y remarquait aussi en plus du Personnel de l'évêché, les RR. PP. Latour, Morin, DeGrandpré, Cardin, Gauthier, etc., M. le curé Lavallée de St-Pierre, et les Directeurs des Académies St-Viateur et St-Pierre.

Mgr Dugas, V. G., reçoit ses confrères

BELLE FETE A ST-LIN

Les élèves du 56ème cours au Collège de L'Assomption, P. Q., 1888-1896, se sont réunis, les 13 et 14 juillet, chez leur confrère de classe Mgr Eustache Dugas, P. A. Vic. gén. de Joliette et curé à St-Lin.

Le premier rendez-vous était fixé pour le samedi, 13 juillet, p. m., au collège de L'Assomption, afin de permettre aux anciens élèves de saluer d'abord leur Alma Mater.

Le départ pour St-Lin s'effectua à 5 heures p. m. Dix-huit confrères avaient répondu à l'appel. La soirée se passa à raconter des souvenirs de jeunesse.

Le lendemain, dimanche le 14 juillet, ils assistèrent à la grand'messe paroissiale célébrée par M. l'abbé Israel Lachapelle, curé à Ste-Dorothée, et assisté de M. l'abbé Clément Berthiaume, ancien curé et de M. l'abbé Arthur Berthiaume, curé à St-Paul l'Ermite. A l'Evangile, Mgr le curé souhaita à ses confrères la plus cordiale bienvenue. Le sermon a été donné par le R. Père Mannès S. Marion, O. P., curé à Fall River, Mass. A la fin de la messe la chorale chanta le psaume 132: "Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in inum".

Messsieurs les maires et échevins de la ville et de la campagne, MM. les marguilliers, MM. les commissaires d'école, les notables de la paroisse et un grand nombre de citoyens allèrent saluer les visiteurs au presbytère. Des discours furent prononcés par M. Clément Robitaille, avocat et député de Maisonneuve, à Ottawa, M. Arthur Barrette, notaire à St-Barthélemy, et ex-député de Berthier à Ottawa, M. Adélard Allard, médecin à Bromptonville, M. Joseph Hébert, employé civil à Montréal, M. Hector Rivest, avocat et greffier de la cour de circuit à Montréal, M. Avila Beaudoin et l'avocat Antonio Allard. Après le banquet servi au presbytère, tous les confrères, avant de se séparer, allèrent à Joliette présenter leurs hommages à S. G. Mgr J.-A. Papineau et solliciter sa bénédiction.

Voici les noms des confrères présents: R. P. Mannès S. Marion, O. P., curé à Fall River, Mass., Rvd Alfred Jacques, curé à Fiskdale, Mass, R. Amédée Fréchette, curé à Saco, Maine, R. Israel Lachapelle, curé à Ste-Dorothée, R. Clément Berthiaume, ancien curé, R. Arthur Berthiaume, curé à St-Paul l'Ermite, Mgr Eustache Dugas, P. A. V. G., curé à St-Lin, MM. Clément Robitaille, avocat et député de Maisonneuve à Ottawa, J. Hector Rivest, avocat, greffier de la cour de circuit, J. Arthur Barrette, à St-Barthélemy, ex-député de Berthier, J. Henri Dequoy, notaire, à Montréal, J. Emile Choquette, médecin à St-Bruno, J. Adélard Allard, médecin à Bromptonville, Joseph Hébert, employé civile à Montréal, Avila Cadieux, rentier à Montréal, Armand Armand, marchand à Montréal, W. J. Delcourt, professeur à Montréal, J.-Bte Martineau, contremaître à Montréal.

Ont été empêchés d'assister: Rvd Albéric Picotte, curé à St-Jacques le Mineur, Rodolphe Guillbault, notaire à Plessiville, J.-Arthur Archambault, médecin à Fall River, J.-Bte Clément, cultivateur à St-Cuthbert, Joseph Marcoux, de Woonsocket, R. I.

Décédés: Henri Foisy, ecclésiastique à l'Assomption, Rvd Arthur Gélinas, ptre, professeur à Trois-Rivières, Rvd Mastai Bissonnette, curé à Springfield, Mass. Rvd Arcade Godreau, curé près de Boston, Rvd Père Alfred Pauzé, S. S. S., New-York, Eugène Labrèche, notaire à St-Valérien, Henri Leblanc, médecin à Montréal, Arthur Lamarche, médecin à Montréal, Gilbert Lambert, marchand à Shawinigan, Beaulieu Fontaine, avocat et journaliste à Montréal.

Crabtree Mills

DECES ET FUNERAILLES DE MME ADELARD PAYETTE

(De notre correspondant)

Notre paroisse vient de perdre une de ses braves citoyennes dans la personne de Mme Adélard Payette, née Alma Lafortune. Excellente chétienne, épouse dévouée et mère tendrement aimée, Mme Payette ne comptait que des amis. Aussi laisse-t-elle bien des regrets.

Malade depuis de longs mois d'une maladie qui ne pardonne que rarement, Mme Payette est morte, samedi, à l'âge de quarante-cinq ans.

Ses funérailles eurent lieu lundi, en présence de nombreux parents et amis. L'assistance remplissait l'église paroissiale presque à sa pleine capacité.

M. l'abbé Michel Vigneault, ancien curé, fit la levée du corps. L'abbé Albini Lafortune, neveu de la défunte, chanta le service. Le R. Père Emilien Masse ,des Missions Etrangères, et l'abbé Edmond Parent l'assistaient.

La chorale, dirigée par M. le curé Odon Archambault, fit les frais du chant.

Les porteurs étaient: MM. Onésime, Arthur et William Lafortune, frères de la défunte, Magloire Perreault, Avila et Albini Payette, ses beaux-frères.

Après le service le corps fut transporté à St-Paul où eut lieu l'inhumation.

La défunte laisse pour la pleurer outre son époux, deux filles: Mme Dr Elisée Forest, de Joliette et Mlle Agathe; cinq frères: Onésime, Vital, Arthur, Ovide et William Lafortune; trois soeurs: Carmélite, Annie et Cordélia.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathie auxquels nous ajoutons l'expression de nos sincères condoléances.

CONCOURS DE TRÈFLE

Liste des trente premiers concurrents du concours de trèfle ouvert à tout le comté de Joliette pour la récolte de 1928. Le concours s'est terminé avec 52 concurrents.

$200.00 ont été divisés parmi les 20 premiers concurrents.

1.—Cyprien Lasalle, St-Thomas	91.
2.—Jos. Perreault, Ste-Mélanie,	90.7
3.—Lazare Lefebvre, Ste-Elisabeth,	88.5
4.—Philippe Bérard, Ste-Elisabeth,	87.7
5.—Hildège Savignac, Ste-Elisabeth,	86.
6.—Wilfrid Beaulieu, Ste-Elisabeth,	85.
7.—Albert Allary, Ste-Mélanie,	84.
8.—Louis Tellier, Pie dde la Montagne,	83.5
9.—Onésime Grégoire, Ste-Mélanie,	83.4
10.—Alphonse Coutu, Ste-Elisabeth,	83.
11.—Isidore Perreault, Ste-Mélanie,	82.9
12.—Georges Neveu, St-Ambroise,	82.8
13.—Désiré Hétu, Ste-Mélanie,	82.7
14.—Noé Tellier, Ste-Mélanie,	82.5
15.—Lucien Tellier, Ste-Elisabeth ,	82.2
16.—Hermas Riberdy, Pied de la Montagne,	81.5
17.—Zéphirin Riberdy, Pied de la Montagne,	80.
18.—Alfred Tessier, Ste-Elisabeth,	79.8
19.—Mme Rodrigue Lavallée, Ste-Elisabeth,	78.
20.—Adélard Chevrette, St-Ambroise,	77.5
21.—Georges E. Bazinet, St-Paul, Village,	77.4
22.—Eugène Fafard, Ste-Elisabeth,	77.3
23.—Hector Goyet, St-Thomas,	76.2
24.—Armand Aubin, Ste-Elisabeth,	76.
25.—Alphonse Bergeron, Ste-Elisabeth,	75.8
26.—Antoine Desrosiers, St-Paul, Village,	75.5
27.—Camille Mondor, St-Thomas,	75.4
28.—Hildège Harnois, St-Thomas,	75.
29.—Cuthbert Bérard, Ste-Elisabeth,	74.8
30.—Wilfrid Plouffe, Ste-Elisabeth,	74.5

Retraite paroissiale à St-Michel des Saints

(Spécial à l'Action Populaire)

Du 7 au 14 juillet, la paroisse de St-Michel des Saints a suivi les exercices spirituels d'une grande retraite, comme il n'y en eut pas, croyons-nous, d'aussi importante jusqu'aujourd'hui, dans la région. Ces retraites, prêchées au peuple, à proprement parler, **populaires,** sont la vocation spéciale d'une communauté religieuse tellement identifiée aux moeurs, et aux coutumes du pays, qu'on pourrait la croire de fondation canadienne. En effet, les missionnaires Oblats de Marie Immaculée, depuis leur établissement au Canada en 1841, n'ont cessé de prendre contact avec la nation en prêchant partout, en se multipliant prodigieusement, au point d'être à la tête des missions les plus nombreuses et les plus difficiles de l'Amérique du Nord. Sous le souffle de feu de leur devise : Evangelizare pauperibus, Deus misit me, le zèle apostolique de ces missionnaires s'est développé à un degré héroique, sans cesse renaissant, actif et fructueux.

Nos aieux nous ont entretenu des missions des premiers Pères Oblats, les RR. PP. Honorat, Telmont, Baudraud, Lagier, arivés en Canada le 2 décembre 1841 et fixés successivement à St-Hilaire de Rouville, à Longueuil, puis à Montréal, siège de la première province dite du "Canada", formée des maisons situées dans le Québec et l'Ontario.

Parmi les contemporains, la mémoire est encore vivace des noms glorieux de Mgr Joseph-Eugène-Bruno Guigues, O. M. I., 1er évêque d'Ottawa, de Mgr Alexandre-Antonin Taché, O. M. I., 1er archevêque de S. Boniface, Manitoba, de son successeur Mgr L.-Ph. Langevin, O. M. I., champion des droits des catholiques canadiens-français. Qui n'a entendu parler du R. P. Albert Lacombe, O. M. I., missionnaire de l'Ouest canadien, du R. P. Zacharie Lacasse, O. M. I., missionnaire au Labrador, tous deux, le premier, de l'Assomption, le second, de St-Jacques de l'Achigan, diocèse de Joliette? Plusieurs sujets ont été **fournis par le Séminaire de Joliette,** entr'autres les RR. PP. Alcibiade Durand, Olivier Cornellier, Aldéric Désilets, Favreau, Roy, etc, et en ces dernières années le jeune et distingué Paul-Emile Lavallée, O. M. I., l'un des nôtres dont la biographie, à titre de modèle religieux, a été écrite par le R. P. Villeneuve, O. M. I.

Les anciens de la génération actuelle se rappellent des fameuses conférences données, sous forme de contreverses, par les RR. PP. Oblats.

Le noviciat de Lachine (Ville Lasalle), depuis 1866, avec junirorat, 1926, a été le berceau d'une nombreuse phalange de prédicateurs Oblats tels que le R. P. Guertin.

Un grand nombre de résidences existent sur différents points du pays, comme autant de postes de sentinelles au service de l'Eglise militante. Au N.-Ouest, surtout, sont plusieurs missions chez les sauvages et parmi les blancs; on y remarque, un vénérable et vigoureux vieillard de 90 ans, dans la personne de Mgr Emile Grouard évêque, d'origine française, dans les plaines glaciales de l'Athabaska-Mackenzie.

De nos jours, la chaire de vérité retentit de la parole ardente, de l'éloquence irrésistible de ses missionnaires qui, une fois, la position envahie, l'emportent d'assaut. C'est ce que vient d'expérimenter la paroisse de St-Michel des Saints dont l'âme tombée au pouvoir des prédicateurs, a été épurée, renouvelée dans la doctrine des vérités du salut.

Les deux missionnaires, qu prêchèrent cette retraite, furen les RR. PP. Azarias Ménard, O. M I., de la résidence de St-Sauveur, de Québec et Arthur Pratt, O. M. I. ci-devant du Nord-Ouest et actuellement de N.-D. du Cap de la Madeleine, lieu de pèlerinage national à la T. S. Vierge, sous la garde de la congrégation des religieux Oblats de Marie Immaculée.

Il aurait fallu être plus que des pécheurs très endurcies pour ne pas se convertir, ne pas se rendre aux arguments péremptoires des prédicateurs, aux inspirations de la grâce. L'un et l'autre orateur sacré ont démasqué le vice sous toutes ses formes, dans tous ses repaires dans toutes ses funestes conséquences qui n'aboutissent qu'au malheur pendant cette vie et dans l'autre, tandis que la vertu au contraire, est la source du bonheur ici-bas, de l'ordre dans la société, de la paix du coeur chez les individus comme dans les familles.

Il est impossible de ne pas reconnaitre dans la vocation des RR PP. Oblats un cachet particulier, une influence secrète provenant de l'égide tutélaire sous laquelle est placée cette congrégation religieuse, qui porte le nom sublime de Marie Immaculée. De même que le péché est entré dans le monde par la première femme, la grâce de la rédemption ne pouvait nou être communiquée que par un nouvelle Eve, faisant contraste à la première, c'est-à-dire par une vierge sans tache, par Marie Immaculée.

Cette réflexion seule, que la T S. Vierge est le canal de la grâce dont Dieu est la source, suffit à prouver qu'il faut passer par Marie pour atteindre le coeur de son divin fils N. S. Jésus-Christ.

Si dans l'ordre naturel, la femme a pu exercer une si grande influence sur le monde, il est également de foi que dans l'ordre surnaturelle, Celle qui est bénie entre toutes les femmes, est toute puissante auprès de Dieu en faveur des hommes.

De là, le nom significatif des Oblats de Marie Immaculée, dont la Mère du Fils de Dieu se sert comme des instruments, des intermédiaires; afin d'amener les pécheurs à la conversion, au salut.

La paroisse, dans des cérémonies impressionnantes, a été consacrée au Sacré-Coeur de Jésus e à la T. S. Vierge.

Nous avons la foi que Dieu a écouté les prières des jeunes enfants aux pieds des saints autels, amende honorable et demande de grâces de toutes sortes, en particulier, de persévérance dans la pratique de la vertu.

Inestimable retraite, que tes échos répercutés par nos montagnes, se répandent à travers le monde, apprenant à celui-ci la nécessité de la réflexion, de la méditation des vérités éternelles, si l'on veut se sauver, être heureux non seulement ici-bas, mais au-delà de la vie présente!

Vous, ô messagers de la parole divine, continuez partout votre prédication si fructueuse à tous les points de vue, soyez bénis des services salutaires que vous rendez aux âmes. Et vous populations canadiennes, soyez reconnaissantes à ces apôtres dévoués à vos intérêts spirituels et temporels, à la prospérité de la nation, de la patrie!

Cette retraite qui restera inoubliable, en servant de guide, de voie lumineuse à la paroisse, a été accompagnée de l'accomplissement des conditions du jubilé et clôturée par la bénédiction apostolique ou papale.

Voici une courte notice sur la congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et ses Missions.

Le fondateur est Mgr Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, né à Aix-en-Provence, en France, le 1er août 1782, alors que se préparait la révolution française qui bouleversa les paroisses.

Le jeune et pieux abbé entra en 1808 au Séminaire de St-Sulpice, était ordonné prêtre le 21 décembre 1811. Il formait dès le 25 janvier 1816 une petite communauté de prêtres, société qui recevait l'institution canonique du pape Léon XII, le 17 février 1826 sous le nom d'Oblats de Marie Immaculée.

Le R. Père de Mazenod, tout en gouvernent sa congrégation de missionnaires, devenait évêque de Marseille en 1832, comme auxiliaire de son oncle Mgr Fortuné de Mazenod.

Asa mort, le 21 mai 1861, le vénéré fondateur dont les dernières paroles à ses fils spirituels furent "La charité, la charité, la charité", léguait à l'Eglise, une congrégation qui compte aujourd'hui plus de 3,000 Oblats (Pères et Frères convers) dans les cinq parties du monde: 1— En Europe France, Belgique, Italie, Espague Angleterre, Irlande, Allemagne Pologne; 2— En Asie: Ile de Ceylan, archidiocèse de Colimbo, diocèse de Jaffna; 3— en Afriqu (sud) : les vicariats de Natal, Kinberley, Transvaal, Basutoland Cimbébasie; 4— en Océanie, Australie; 5— en Amérique: (Nord) les provinces de Québec, Ontario Manitoba, Alberta, Saskatchewan les vicariats de Colombie anglaise Athabaska, MacKenie et Yukon e aux Etats-Unis qui comprennen 3 provinces avec 44 résidences.

La maison générale de la congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée est à Rome, Italie, avec supérieur général Mgr Augustin Dontenwill archevêque, aidé d'assistants généraux entr'autres le R. P. N. S. Dózois, canadien.

Dans l'espace d'un siècle, le congrégation des Oblats de Marie Immaculée a donné à l'Eglise, ur cardinal, Mgr Gilbert, archevêqu de Paris, et une quarantaine d'évêques.

La mémoire du fondateur, Mgr Eusèbe de Mazenod est en odeur d sainteté. Son image est en circulation avec la prière suivante portant l'imprimatur du vicaire général de Bruges, en 1924: Neuvaine pour obtenir une faveur par l'intercession du serviteur de Dieu Eugène de Mazenod. "Seigneur Jésus qui avez choisi votr serviteur Eugène, pour fonder dans notre Eglise, une congrégation de missionnaires voué à votre très sainte Mère, afin d'annoncer l'évangile aux âmes le plus abandonnées, je vous supplie de bien vouloir m'accorder la faveur que je sollicite de votre divin Coeur, par la méditation de Marie Immaculée et par l'intercession de votre fidèle serviteur Eugène de Mazenod. (5 Pater, Ave Gloria)".

Dans une page inspirée de son livre: Rome et Lorette, Louis Veuillot, converti, épanche son âme captive des biens terrestres, en la comparant au bronze de la cloche qui pourtant, émet les accents sonores de la piété, au métal de l'encensoir, dont la fumée s'élève comme une prière, à la tige épineuse de la rose au suave parfum, en considérant la miséricorde divine envers les pécheurs venus à résipiscence. Par analogie à cet état spirituel où l'on se trouve après l'épurement, les consolations d'une retraite, la plume qui n'est elle-même qu'un objet matériel, sent le besoin, en ce moment d'emprunter, en quelque sorte, des ailes, en élevant le coeur vers ceux de Jésus et de Marie, en doux épanchement d'amour et de reconnaissance pour les bienfaits si abondamment reçus. O Marie Immaculée, que le souvenir d'une jeunesse dont le aspirations se sont portées longtemps vers vous, comme le feu qu brûle secrètement sous la cendre vous soit encore un sujet de miséricorde, de bonté maternelle, en vous rappelant l'offrande des prémices de la vie; daignez agréer maintenant les prémices d'un vieillesse qui vous est irrévocablement consacrée, jusqu'aux année éternelles où la vocation des élu aura son plein épanouissement.!

Un retraitant

Jardin de l'Enfance

Les Soeurs de la Providence du Jardin de l'Enfance, Joliette, informent le public qu'elles peuven encore disposer d'un certain nombre de places pour de nouveaux élèves: garçons de cinq à onze ans

L'oeuvre d'éducation que poursuit cet établissement depuis bientôt vingt-cinq ans à la satisfaction des intéressés, le site bien choisi et des plus sanitaires, les conditions de pension faciles et avantageuses, l'enseignement pratique et suivi qu'on y donne, tout concourt à faire de cette maison une de tout premier choix.

Pour information, s'adresser à la Supérieure du Jardin de l'Enfance Saint-Joseph, 12 rue des Carrières, Joliette, P. Q.

Pour célébrer la fabrication

d'un Million de FRIGIDAIRES

Nous annonçons

le Frigidaire tout en porcelaine au plus bas prix jamais offert

Le Frigidaire est muni du "REGULATEUR DU FROID"

CHAQUE département des fabriques du Frigidaire marchant au maximum de sa capacité, ayant des commandes plus importantes que jamais dans l'histoire de son commerce, la production du Frigidaire a dépassé la marque d'un million.

Ce sont là les raisons bien définies de ce record étonnant—pour lesquelles il y a plus de Frigidaires en usage que n'importe quelle autre marque de réfrigérateurs électriques combinés.

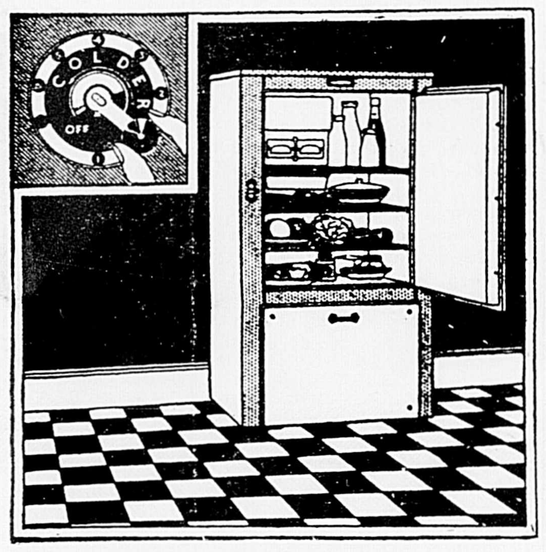
Beauté, pouvoir, commodité

Le Frigidaire a un surplus de pouvoir faisant face à toutes les exigences durant les temps les plus chauds, et opérant quand même et toujours économiquement.

Tous les cabinets domestiques du Frigidaire sont d'une belle conception—finis en émail de porcelaine ou en Duco blanc—propres et faciles à garder propres. Le mécanisme est complètement enfermé et incroyablement silencieux. Les rayons alimentaires sont élevés et n'obligent pas à se baisser.

Le fameux "Régulateur du Froid"

En plus du régulateur réglementaire de la température qui maintient automatiquement dans le compartiment alimentaire une température idéale, le Frigidaire est muni du fameux "Régulateur du Froid" qui active la congélation des cubes de glace et rend possibles des douzaines de nouveaux desserts et de nouvelles salades.



Le Nouveau AP-4 vous donne à bon marché ces avantages du Frigidaire

A l'occasion de l'atteinte de la marque d'un million, le Frigidaire offre un nouveau cabinet tout en porcelaine et au plus bas prix dans l'histoire du Frigidaire. Ce beau modèle (AP-4) a 8 pieds carrés d'espace de rayons. Il a toutes les caractéristiques essentiels du Frigidaire—y compris le "Regulateur du Froid". Il peut être placé partout—la fiche de contact pouvant en être introduite dans n'importe quelle prise de courant commode.

Venez dès maintenant

Voyez dans nos salles d'étalage les derniers modèles du Frigidaire. Remarquez la valeur extraordinaire rendue possible par la quantité de production. Etudiez les conditions de paiement faciles de la General Motors.

J. A. Landreville

29 PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE, Qué

Il n'y a qu'un Frigidaire, et il est fabriqué par la General Motors

Réunion de confrères

A St-Jacques, le 9 courant, se réunissait chez M. Uldéric Forest un bon groupe de parents et de confrères pour témoigner à M. Arthur Forest qui entrera bientôt au Noviciat des C. S. V., une dernière marque d'amitié. Au nombre des invités voici ceux qui répondirent à l'appel: M. l'abbé J.-A. Forest curé de St-Théodore de Chertsey, Mme A. Lippé, Mlle Blandine Granger, M. Albert Nantel, et Marcel Parent tous de Montréal, MM. R. Delorme, M. Breton, L.-J Gadoury, L. Clermont, Chs-Auguste Dion, J. Marion et sa soeur tous de Joliette; MM. V. et A. Bonin de Lanoraie; M. A. Fiset de St-Damien, M. Oscar Savignac de Ste-Elisabeth, M. E. Deschênes de St-Liguori, MM. U. Laferrière et B. Gervais de St-Barthélemy; MM. M. et G. Forest de Rawdon, A. Desrosiers de Crabtree, O. Lane de St-Ambroise et J. R. Dubeau de St-Norbert.

Se joignaient à ceux-ci: MM. Jacques Forest, G. E. Melançon, T. Marion, J. M. Marion, A. Fontaine, J. Delorme, M. et Mme A. Perreault, Mlle A. Boucher tous de St-Jacques. Les membres de la famille de M. Uldéric Forest, ses quatre filles, Adrienne, Victoire, Alvida et Loise, ses cinq garçons Hector, Gérald de Rawdon, Arthur, héros de la fête, Benoit et Louis furent très heureux de participer à une aussi belle fête. Au cours de la veillée chacun eut à coeur d'interprêter une chanson où une déclamation où revivaient les mots du départ, d'un adieu. Vraiment cette réunion ne manqua pas d'intérêt et sut charmer tous ceux qui y assistèrent. Le vice-président se dit heureux d'une fête aussi intime et témoigna sa reconnaissance aux bons parents du héros qui ont si bien su nous ouvrir leurs portes, servir un excellent réveillon. M. Arthur Forest remercia tous ses confrères de leur amitié et souhaita de voir se renouveler une aussi belle réunion. A son tour le maître du logis dit quelques mots et M. le curé Forest eut la dernière parole. Il rappela aux confrères les devoirs que leur imposait leur devise. A chacun il souhaita succès quoiqu'à chaque jour il fallait s'attendre à une déception.

Après de chauds applaudissements, le chant patriotique O Canada, M. Adrien Bonin fit entendre une chanson d'adieu.

Auditeurs attentifs

Le petit évènement suivant, aussi intéressant que pathétique, se produisit récemment à Montréal, lors de la plus importante exposition d'hygiène jamais tenue au Canada, sous les auspices de la Fédération des agences françaises d'hygiène avec le concours du Conseil Canadien d'hygiène sociale, dans le but de se procurer des fonds.

Le matin, l'après-midi et le soir, on donna des causeries sur l'hygiène à des milliers d'écoliers transportés gratuitement par les tramways .Un jour, tous les petits enfants sourds et muets de Montréal s'y trouvèrent.

L'on réunit cette troupe silencieuse dans la grande salle des conférences. Devant chaque groupe de quinze enfants environ, il y avait une maîtresse. Chaque maîtresse faisait face au conférencier et les enfants regardaient attentivement leur maitresse respective. Et, alors le conférencier commença à parler aux enfants qui se tenaient là, sans comprendre, en fixant leurs maîtresses.

Il disait quelques phrases, puis s'arrêtait pour permettre aux maîtresses, par le langage de leurs doigts, de traduire ce qu'il venait de dire. Les yeux des enfants suivaient anxieusement à mesure qu'ils comprenaient les gestes du seul langage à leur portée.

La plupart des enfants sont distraits à des causeries de ce genre, mais pas les petits sourds-muets. Bien des larmes tombèrent des yeux des personnes qui les voyaient faire. Ils devenaient, ainsi en rapports plus étroits avec le monde de leurs autres petits camarades de jeux; leur isolement partiel était rompu pour un temps. Pour chacun d'eux cette causerie fut un gros évènement.

CHEZ LE PRARMACIEN

Toto, dix ans. — Monsieur le pharmacien, je viens chercher dix sous d'huile de castor. Mais n'en mettez pas beaucoup.... C'est pour moi.

Dépêche-toi, Jean! ...

La BIÈRE MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

Paul Gaudet, arrivait de Dawson, Alaska, le 13 juillet. Il est en visite chez son père M. Henri Gaudet.

* * *

M. Joseph Fontaine arrivait samedi avec sa famille chez M. Octave Brien pour y passer l'été.

ST-ROCH

(De notre correspondant).

MARIAGE VILLEMAIRE - LOCAT

Le 26 juin dernier, en l'église de St-Alexis de Montcalm fut célébré le mariage de Mlle Juliette Locat avec M. Edouard Villemaire de St-Roch l'Achigan.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé D. Dufault, oncle de la mariée. Celle-ci voilée pour le mariage était vêtue d'une robe de georgette blanche et tenait une gerbe de lys.

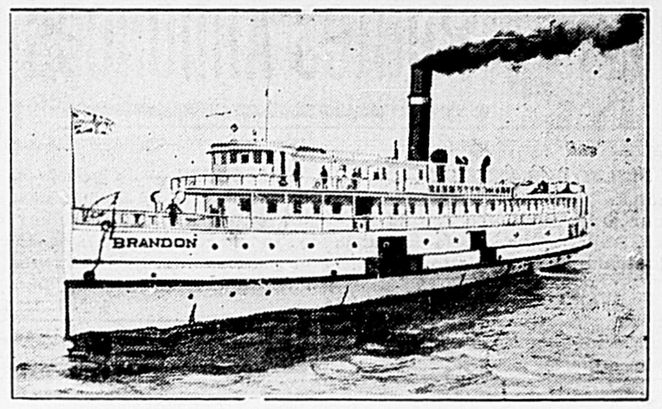
Le programme musical pendant le mariage fut exécuté avec succès par M. Augustin Dufault, Mlle Georgette Théoret, Augustine Magnan, Hélène Robitaille.

Après la cérémonie, les jeunes époux se rendirent chez M. Herménégilde Villemaire, père du marié, escortés d'une trentaine de machines. Un dîner succulent fut alors servi à tous.

Le souper fut ensuite servi chez M. Georges Locat, père de la mariée. A la fin du repas, M. l'abbé D. Dufault présenta ses voeux aux nouveaux époux et M. l'abbé G. Robitaille curé prononça une intéressante allocution. M. l'abbé Elie Poitras, curé de St-Roch, adressa aussi la parole. Enfin, la journée s'écoula rapidement dans la plus paisible intimité et l'on se sépara emportant un bon souvenir de cette réunion.

Voici les noms de ceux qui y prirent part: MM. et Mmes Edouard Villemaire, Herménégilde Villemaire, Georges Locas; MM. les abbés D. Dufault, Georges Robitaille, Elie Poitras; Mme A. Duval; MM. et Mmes Odilon Pelletier André Perrault, Henri Perrault, D. Villemaire, Delphis Dufault, Abias Dufault, Calixte Villemaire, Avila Trudel, Gustave Marsolais, Philippe Villemaire, Alcide Forest, Alfred Duval, Hermas Lamarche, Carmelus Vézina, Avila Perrault, Arthur Perrault, Lambert Tanguay, Edouard Labrèche, Roch-E. Lemire, Joseph Lemire, Alphonse Allard, Xavier Duval, Odilon Trudel, Roch Bélanger, Armand Allard, Euclide Grégoire, M. Lauzon et ses deux filles, Mme Arthur St-Germain, MM. Léonidas Leblanc, Joseph Bertrand, Wilfrid Ricard, Rosario Aumont, Mlle Régina Villemaire MM. Arthur Duval, Alphonse Villemaire, Augustin Dufault, Mlles Maria Grégoire, Edwidge Dufault, Arthémise Marsolais, Rose-Délima Duval, M. Roland Grégoire, Mlle Rose-Emma Villemaire, M. Louis Bélanger, Mlle Simone Villemaire, Jos.-Roch Villemaire, Laurette Allard, M. L. Villemaire, Mlle Germaine Tanguay, M. Lionel Vililemaire, Mlle Alice Locas, Roland Villemaire, G. Villemaire, MM. et Mlles Eugène Locas, Marie-Jeanne Perrault, N. Locas, Gisèle Perrault, Wilfrid Locas, Béatrice Perrault, Eusèbe Dufault, Georgette Théoret, Edmond Lemire, Cécile Perrault, Régina Perrault, Arthur Duval, Jeanne Perrault, Clément Lemire, Lucienne Duval, Odilon Lemire, M. - Rose Villemaire, Origène Wolfe, F. A. Perrault, Léo Forest, Fernande Perrault, Roch Bélanger, M. Anna Duval, Hermas Lamarche, Dorina Labrèche, Roland Lamarche, Laurette Forest, Alphonse Duval, Marie-Jeanne Lemire, Wilbrod Perrault, Lucienne Perrault, Placide Perrault, Béatrice Charbonneau, Edmond Bélanger, Marguerite Lamarche, Cécile Duval, Mathieu Muloin, Alfred Trudel, Thérèse Dufault, Armand Labrèche, Yvonne Perrault, J.-B. Duval, Thérèse Lemire, Hervé Marsolais, Mélanie Grégoire, Jules-Edmond Labrèche, Marie-Denise Magnan, Léonard Duval, Etiennette Contant, Georges-E. Pelletier, Cécile Dufault, Armand Tanguay, Cécile Lemire, Jos.-R. Duval, Charles-E. Perrault, Vincent Pelletier, Cécile Allard, Eugène et Marie-Anne Villemaire, Rermas Villemaire, Henriette Locas Armandine, Florent, Armand et Raymond Locas.

Les cadeaux :— La famille Herménégilde Villemaire, une horloge; M. et Mme Odilon Pelletier, $10 en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Augustin Dufault, service de vaisselle; M. l'abbé Georges Robitaille, un volume; M. et Mme Calixte Villemaire, $10 en or; la famille G. Marsolais, $5 en or; M. Alphonse Allard, $5 en or; Armand Allard, $5 en or; la famille Joseph Duval $5 en or et service à thé et à fruits; Mme Vve Xavier Duval, $5 en or; la famille Dosithée Villemaire, $5 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire, une valeur de $5; Arthur Duval, $10 en or; M .et Mme Edouard Labrèche $2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, $5; M. et Mme Henri Perrault, un beurrier en argent; M. et Mme Philippe Villemaire, jarre à biscuits; Augustin Pelletier, pantoufles; la famille Arthur Perrault, un crucifix; Mlle Hedwige Dufault, statue de Ste-Thérèse; la famille Xavier Duval, fils, cadran; M. et Mme Odilon Trudel, lampe électrique; la famille Avila Trudel, bouilloire; M. et Mme André Perrault, service à déjeuner; M. et Mme Delphis Wolfe, fer électrique; Geo. et Roch Bélanger, cabaret; la famille Joseph Forest, statue de St-Antoine; la famille Euclide Grégoire, lampe électrique; la famille Roch Locas, bouilloire; M. et Mme Joseph Lemire, service à thé et miroir; Hermas Lamarche, service à eau; Cécile et Régina Perrault, saladier; Alfred Duval, service à chartreuse; Béatrice Charbonneau, pot à fleurs; M. et Mme Albert Perrault plateau; Carmelus Vézina, service à thé; Mlle Maria Grégoire, service de console; Mlle Elisabeth Wolfe, lampe électrique; Siméon Labrèche, cadran; Philippe Perrault, plateau; Léo Perrault, cadran; Thérèse Dufault, un marbre; Frs Forest, une corbeille; Hélène Dufault, pantouffles; Lucienne Tessier, robe de nuit; Mme St-Germain, serviette de bain; Alexis Ricard, pot à fleurs; Jeanne Perrault, salière et poivrière; Eusèbe Dufault, plateau et pantouffles; M. et Mme Abias Dufault, cendrier; M. et Mme Roch-Elie Lemire, jarre à biscuits; M. et Mme Z. Labelle, beurrier; Mlle Gergette Théoret, service à thé et coussin; M. et Mme Lambert Tanguay, service d'articles de cuisine; M. Edmond Lemire, cabaret; Adrien Forest, $2; Mlle Laurette Forest, chemin de table; Louis Lemire, statue de St-Joseph et service à eau; Doria Locas, service à chocolat; A. Lefebvre, moutardier; C. Dufault, service à fruits; Paul Dufault, $1; la famille Avila Perrault, $2.50; Alice Locas, $2.50; Napoléon Locas, $2.50; J.-A. Lebrun, cabaret; Eugène Locas, valise; E. Dubois, service à dépecer; J. D. Lalonde, beurrier; Raoul Cousineau, bouilloire, soupière, théière et cafetière.



NAVIGATION FLUVIALE

Le trafic qui s'offre à la navigation fluviale devient de plus en plus considérable. C'est pour cela que les divers services de passagers et de fret suffisent à peine à satisfaire les demandes qui leur sont faites.

QUEBEC & St-LAWRENCE NAVIGATION CO.

St-Gabriel de Brandon

(De notre correspondant)

UN CONSTABLE EST DECEDE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Ozias Desrosiers, constable du village St-Gabriel, à l'âge de 42 ans. Les funérailles ont eu lieu samedi, le 13, à 10 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Pauzé, qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient 4 conseillers municipaux, MM. Albert Baril, T. Armstrong, Ad. Lambert et N. Perreault.

Précédaient le cortège les Artisans Canadiens Canadiens-Français, bannière en tête, portée par M. C. Pelletier et H. Arbourg.

Suivaient le cortège: outre les enfants du défunt, ses frères Rémi, Wilfrid, Léon, ses neveux Ozias, Hormisdas, Dorila, Josaphat, Léo, de Montréal, ses nièces Antoinette et Irène Denis de Montréal.

Assistaient aux funérailles: Alp. St-Georges, Cyriac Geoffroy, Montréal, H. Michaud, Dr Robert, Dr Archambault, Dr Sirard, R. Elie, N. P., M. et Mme M. Lafontaine, maire, M. et Mme Albert Brault, M. et Mme H. Bailly, M. et Mme O. Pelland, M. et Mme Ul. Graham, Mme A. Goyet, M. et Mme L. Chevrette, D. Lemire, J. Poitras, A. Farley, D. Raymond, A. et W. Desrochers, Geo. Bouliane, T. Perreault, O. Dubeau, P. Poirier, O. Desmarais, R. Desrocrehs, J. St-Georges, Lorenzo Bélisle, Mme J. Leblanc, N. Pichette, J. Granger, M. Robinson, F.-X. St-Jean, E. Falardeau, J. Bolduc, J. Lacourse, Geo. Clermont, Onés. Peltier, Pierre Richard, C. Baril, Jos. Morrissette, O. Lambert, Em. Rondeau, M. Sarrazin, Ant. Soubani, Gérard Robert, Os. Joly, W. Provost, O. Dumontier, Camille Bolduc, L. Cailloux, J. Godard, J. P. Laferrière, Ed. Poirier, Roméo Laferrière, N. Godard, Em. St-Onge, J. Lambert, J.-B. Comtois, J. Robert, J. Harnois, Alc. Provost, B.-C. Cloutier, J. D. Gaudet, N. Soubani et autres.

Il laisse dans le deuil outre son épouse née Fleur-Ange Harnois, ses enfants, Wilfrid, Gilberte, Alice, Anita, J.-Paul, Gérard, Roland, Bélanger et Roméo.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies auxquels l'Action Populaire joint ses sincères condoléances.

LE LAITIER ET LE POT A EAU

Un laitier des environs apporte un matin sa ration de lait accoutumée à une petite bonne, qui demeure stupéfaite en voyant qu'on ne lui a servi que de l'eau claire.

—Dites donc, mais c'est de l'eau que vous me donnez là....

Le laitier se penche pour vérifier le fait et s'écrie avec une naïveté non calculée:

—Ah sapristi..... on a oublié d'y mettre le lait.....

NOS COURRIERS

St-Charles Mandeville

(De notre correspondant)

Mariage.— Le 29 juin dernier à 9 heures eut lieu le mariage de M. Donat Roy de la paroisse de St-Charles Borromée de Joliette avec Mlle Eva Yale de notre village. La bénédiction nuptiale fut donnée par notre curé M. Chs B. Veillet.

Les heureux époux se rendirent prendre le dîner chez les parents de la mariée, M. et Mme Philias Yale. Aux nouveaux mariés nous meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Baptême.— M. et Mme Médéric Parent font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Yvette. Parrain et marraine: M. et Mme Zotique Baril.

* * *

Sépultures.— Lundi le 8 juillet a eu lieu le service du jeune Henri Bibeau, fils de M. Zotique Bibeau, qui s'est noyé dans la rivière Mastigouche. Le défunt n'était âgé que de 14 ans. La levée du corps fut faite par M. le curé Chs.-B. Veillet. Les porteurs étaient: MM. Georges Beausoleil, Gérard Beausoleil, Chs-Emile Beausoleil et Georges Beausoleil (fils), tous cousins du défunt. Il laisse pour pleurer sa perte outre son père M. Zotique Bibeau deux frères Fortunat et Arthur Bibeau, ses grands parents M. et Mme Joseph Beausoleil. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

* * *

Cette semaine a eu lieu le service anniversaire de M. Charles Paquin, neveu du défunt. Beaucoup de parents et d'amis assistaient.

* * *

Décès.— Le 7 juillet s'éteignit à l'Hôpital St-Eusèbe, Joliette, le jeune Omer Roy, fils de M. et Mme Euclide Roy, de notre paroisse, après une courte maladie. Son service fut chanté à notre église et l'inhumation fut faite au cimetière de Joliette. Nous offrons à la famille en deuil, nos meilleures condoléances.

Va et vient.— Mlle Léonie Forest, de Joliette, en vacances pour les quelques mois d'été, au lac Mandeville. Aussi M. l'abbé Arthur Paquin de Montréal en vacances à sa Villa d'été. M. et Mlle Zénon Bourdeau de Rosemont, Montréal, sont arrivés pour un séjour de quelques mois en notre campagne. M. Télesphore Ferland, de Montréal, inst., de passage chez ses parents. M. Saul et M. et Mme Joseph Bussière d'Osmond, R. L., chez leur mère Mme Noé Delphis Bussière. Mlles Aline Charpentier et Antoinette Bergeron institutrices sont parties pour passer leurs vacances à Woonsocket R. I., chez leurs parents et amis. Mlles Doria et Lorette Provost sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

La province de Québec a produit, en 1926, 279,389 tonnes d'amiante.

Ste-Marie Salomé

(De notre correspondant)

Mariages.— Depuis quelques semaines notre petite paroisse est toute en fête par les nombreuses réunions qui se font à l'occasion des mariages de nos jeunes gens.

Le 26 juin M. Antonio Forget conduisait à l'autel à St-Ambroise de Kildare, Mlle M. Beauséjour.

Nous leur souhaitons santé et bonheur.

Le 3 juillet, c'était M. Charles Granger de Crabtree qui se mariait à Mlle Anne-Marie Gagnon de Ste-Marie. Comme demoiselles d'honneur, Mlle Estelle Gagnon, soeur de la mariée, accompagnée de M. Ambroise Granger, et Mlle Germaine Granger, soeur du marié assistée de M. Liguori Granger.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Albert Granger, o. p., prieur de St-Hyacinthe.

Le chant fut donné par MM. Philippe Caron et Paul Mireault.

Le dîner fut servi chez M. Alphonse Gagnon, père de la mariée et la noce se fit chez M. Alcide Granger de Crabtree.

Le lendemain Mlle Marie-Claire Dalpé unissait sa destinée à celle de M. Adrien Beaudoin de St-Gérard. Mlle Lucienne Forest était fille d'honneur avec M. Joseph Racette. Le dîner se prit à Ste-Marie et le souper à Vaucluse.

Le chant du mariage fut rendu par Mme Edouard Dalpé, Mlle Françoise Gaudet, MM. Albert et Rodolphe Brien.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. Mich. Beaudoin curé de St-François de Sales, Montréal.

Le 10 juillet à 9 heures du matin, M. Hubert Bourgeois se mariait à Mlle Antoinette Bourgeois. Son frère Paul-Emile Bourgeois était garçon d'honneur avec Mlle Marie-Claire Bolduc. Le mariage fut béni par M. l'abbé Joachim Forest, vicaire à St-Vincent de Paul et consin du marié.

Les chantres furent M. et Mme Dr André Mireault, oncle et tante de l'épouse.

Le dîner fut servi chez M. Euclide Bourgeois et le souper chez le père de la mariée M. Emile Bourgeois

Ce mariage était à peine fini que M. Arcade Leblanc, boulanger de St-Roch, arrivait accompagné de son frère, Wilfrid de St-Jacques, pour se marier à Mlle Eugénie Laurin, fille de M. Edmond Laurin. Mlle Bertha Laurin et M. Paul-Emile Johnson étaient garçon et fille d'honneur.

Les nouveaux époux partaient le midi pour Pittsburg. Ils revenaient le 13 pour être présents à la fête qui se fit chez M. Edmond Laurin.

A tous ces nouveaux époux nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

En villégiature.— Cette année notre petite paroisse doit posséder un charme plus grand que d'habitude car une vingtaine de familles sont ici en villégiature. C'est la première année que de si nombreux étrangers demeurent ici durant les vacances. Ces Montréalais trouvent ici la tranquillité et la paix dont ils ont besoin pour se reposer

* * *

Après huit années d'absence, M.

En 1924, le nombre de peaux d'animaux sauvages traitées au Canada a été de 4,190,351.

Petites Annonces

FILLES DEMANDEES.— On demande immédiatement 6 filles pour préparer et étendre du tabac. S'adresser à **La Cie de Tabac Montcalm, Ltée, Joliette.**

SERVANTE DEMANDEE.— Une servante trouvera un emploi en s'adressant au No 58, rue Manseau, Joliette.

BUREAUX A LOUER. — S'adresser à 16, St-Paul, Joliette. 16 m. j.n.o.

DERNIERE NOUVELLE. — M. "Titi" Bourgeois désire informer le public qu'il fait le lavage des autos à un prix modéré et de plus qu'il a loué les écuries de l'Hôtel St-Louis et offre des places d'écurie à ceux qui désirent abriter ou loger des chevaux.

VOS YEUX

PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ

EMILE PREVOST

Spécialiste
Optométriste et Opticien

Choix de lunetterie des plus complets

26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE

UN ENFANT DESAGREABLE— Mme P. Andersen de New Haven, Conn., écrit: "Il y a deux mois, ma petite fille de sept ans perdit l'appétit et devint, de ce fait, nerveuse et désagréable. Après avoir employé le Novoro du Dr Pierre pendant une semaine, elle retrouva son appétit et redevint ce qu'elle était auparavant". Cette fameuse préparation herbeuse est le premier secours d'une mère quand quelque chose va mal. Ce n'est pas un article de droguiste car ce remède est fourni exclusivement par des agents spéciaux nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

PRENEZ AVIS QUE

R. D. Ouellette, O.O.D.

SPECIALISTE POUR LA VUE

sera à Joliette samedi de cette semaine pour l'examen des yeux au bureau chez **CAMILLE BARRETTE**, rue St-Paul.

A LA DEMANDE DES AUTORITES

—la—

Pharmacie Landry sera fermée le DIMANCHE et les Fêtes d'Obligation

AGENTS DEMANDES.—Si vous voulez faire de l'argent facilement pendant les mois d'été et établir votre propre commerce sans risque aucun, dans votre place ou comté, demandez les détails du commerce Watkins. La grande Ligne Watkins rapporte un gros salaire par mois aux hommes actifs et ambitieux.

THE J. R. WATKINS COMPANY DEPT. K, 749, Craig Ouest, Montréal.

19jn.1.m.

CHASSEURS.— Je prends 45 à 50 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire. Ecrivez pour avoir renseignements. W.-A. Hadley, Etanstead, Qué. 4 juil. 12 fs.

Voulez-vous vous débarrasser de vos:

MAUX DE TETE
VOMISSEMENTS
INDIGESTION
DYSPEPSIE NERVEUSE ?

La **CHIROPRATIQUE**

ramènera rapidement votre estomac capricieux à son état normal. Voyez immédiatement

ANTOINE FORTIN, D. C.

Chiropraticien

Gradué et diplômé de l'Institut Palmer

Tél. Rés.: 566 Bureau: 275

21, ST-PAUL, JOLIETTE.

VICTOR LAFORTUNE, B.C.L. — J.-F. GOYET, Ecr. 3, Masson
165 St-Paul, Tél. 524

GOYET & LAFORTUNE

NOTAIRES

Argent à prêter. — Successions, etc.

29, rue MANSEAU, Tél. 593
(Porte voisine de Guibault & Guibault).

PHARMACIE

Octave Gadoury

(Porte voisine bureau de poste)

Poudre, 3 fleurs	89 c.
Murine liquide	50 c.
Fruitatives (petit modèle)	20 c.
Fruitatives (grand modèle)	35 c.
Kotex (1 douzaine)	49 c.
Lysol (petit)	30 c.
Lysol (moyen)	60 c.
Lysol (grand)	$1.15
Eau de Vichy (Camille)	25 c.
Sel de Vichy (en 1 lb)	85 c.
Cotton absorbant (en 1 lb)	49 c.
Capsolin	25 c.
Aspirin Bayer's (1 douz.)	20 c.
Rouge à lèvres Roger Gallet	15 c.
Castoria	30 c.
Huile de foie de morue préparée sans goût	85 c.
Waterbury's (Huile de foie de morue)	85 c.

LA PHARMACIE

OCTAVE GADOURY

B. A. B. PH.

B. P. 77 — Tél. 485 — Phar. prop

29, NOTRE-DAME, JOLIETTE.

A VENDRE. — A l'Epiphanie, boutique à vendre, ferblanterie, plomberie et steamfitter. Stock et outillage à bon marché. Bonne chance pour quiconque veut venir s'établir. L. COLLIN, l'Epiphanie. 11jl. 2f.

NOTES LOCALES

DE PASSAGE.— M. J.-L. Marion, employé aux usines du Canadien National, à Québec, était de passage cette semaine chez son père, M. Sinai Marion, de cette ville.

PLUSIEURS ACCIDENTS. — Plusieurs accidents d'automobile sont arrivés à Joliette ces jours derniers. Heureusement personne n'a été blessé, que nous sachions. Ainsi, au coin des rues Notre-Dame et Ste-Angélique, deux machines sont venues en collision. Peu de dommages. Au coin des rues De Lanaudière et St-Barthélemy, dimanche deux machines se sont frappées. Dommages considérables. Une voiture a aussi été frappée et endommagée par une machine dans un autre accident.

EN VOYAGE.— Mme Arthur Guilbault, M. et Mme Robert Tellier et leurs fillettes Huguette et Andrée quitteront Montréal, vendredi soir, à bord du Northland, de la Cie Clarke Steamship, pour une croisière de plusieurs jours dans le golfe.

NAISSANCE FROMENT.— M. et Mme Philias Froment de Crabtree Mills, un fils baptisé, J.-Adrien-Léo-Paul. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Froment de Joliette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Jacques Robitaille, grand'mère de l'enfant.

REMERCIEMENTS. — Madam Hildège Lafond de Huntington Mass., et la famille Bourret remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, lors du décès de Raoul Bourret, instituteur.

OFFICIER DE CIRCULATION. —M. J.-R. Doutre, officier de circulation, fait un bon travail dans la région. Dernièrement il a enlevé pour un an, cinq licences à des machines conduites par des chauffeurs pris en boisson.

DECES ADAM.— Le 12 juillet, est décédée, après une longue maladie, Mlle Hermine Adam, âgée de 23 ans, fille de feu M. Régis Adam. Le service a été chanté à la cathédrale lundi dernier par M. le curé A. Piette, chanoine. Nos sympathies à la famille.

DECES VERSAILLES.— Le 16 juillet est décédé, après quelques jours de maladie, Albert Versailles âgé de 27 ans et 11 mois, époux de Perpétue Morin. M. l'abbé Eugène Martin a chanté le service ce matin à la cathédrale. Nos sympathies à la famille.

PREMIERE GRAND'MESSE. — M. Francis Lefebvre, des Missions Etrangères, fils de M. et Mme Adélard Lefebvre, autrefois de Joliette, chantera une grand'messe dans son ancienne église paroissiale, le dimanche 21 juillet.

Vie Municipale

Notre Conseil demande l'observance intégrale du dimanche.

Sous la présidence de Son Honneur le maire J.-G. Chevalier et MM. les échevins J.-B. Fontaine, H. Mainville, S. Desrochers, J. De-Lisle, C. Latendresse, J.-P. H. Desrosiers, Dr A. Geoffroy.

Après lecture et adoption des minutes de la dernière assemblée, le conseil étudie de nouveau le projet que les barbiers de la ville ont soumis au conseil et après discussion avec les intéressés, M. l'échevin Mainville, secondé par M. l'échevin Fontaine propose, que le règlement 422 soit accepté à toutes fins de droit.

En vertu de ce règlement, les salons de coiffure ou de beauté, devront fermer tous les lundis de 6 hres p. m., à 7 heures a. m. le lendemain; tous les mardis, mercredis et jeudis à 8 heures, p. m.; tous les vendredis à 9 heures p. m., et tous les samedis à 11 hres, p. m. jusqu'au lundi matin à 7 heures, a. m. La veille des fêtes d'obligation, ils fermeront à 11 heures p. m., comme les samedis soirs.

M. Arm. Chartier demande un permis pour licence de restaurant. Accordé.

Le conseil approuve ensuite le règlement No 423, imposant une taxe spéciale de 35 sous sur les biens immeubles, pour l'année courante.

M. l'échevin Fontaine, secondé par M. l'échevin Geoffroy, propose qui ce conseil approuve la requête demandant l'observance intégrale du dimanche.

Le conseil de Joliette, a donc rempli le blanc de requête envoyé par la Ligue du dimanche. Cette résolution sera envoyée au gouvernement. Nous en avons publié le texte la semaine dernière. Nous félicitons notre conseil de ville de cette démarche qui l'honore et qui répond aux voeux des citoyens.

Est lue une lettre de M. C.-E. Ferland, M. P., suggérant de préparer les documents requis à l'appui de la requête à faire devant la Commission des cremins de fer, dans le but de faire disparaître les traverses à niveaux. Cette requête demandera aussi un octroi de 40% du coût des travaux.

Le conseil charge les officiers de la corporation de fournir à M. C.-E. Ferland tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

M. l'échevin Desrosiers demande si la ville pourrait fournir l'eau du puit artésien aux industries de la ville. M. Lippé est chargé de fournir des renseignements pour la prochaine séance.

Il est probable que nos échevins iront accompagner l'Union Musicale de Joliette porsque cette dernière ira à St-Hyacinthe pour assister à la grande fête que prépare la Philarmonique de St-Hyacinthe.

Est lue une lettre de la ville de Stratford Ont., demandant au conseil de passer une résolution pour que l'avance de l'heure soit générale. Cette résolution sera soumise au gouvernement fédéra- pour approbation. Le conseil passera une résolution dans ce sens.

Une plainte est faite par des citoyens qui habitent la rue St-Chs-Borromée. Le C. N. laisse des chars près de la cloche d'alarme, et cette cloche a sonné dernièrement pendant plusieurs jours sans interruption. Ce qui cause beaucoup d'ennui, et peut aussi occasionner des accidents. Le conseil s'occupera de règler cette question.

Le règlement 423, dont il est question dans notre rapport concerne la taxe spéciale qui est prélevée sur les biens immeubles de la cité de Joliette pour un an, à partir du premier août 1929. Elle est au taux de .35 sous par cent piastres.

Les revenus de cette taxe serviront à payer les intérêts et le fonds d'amortissement d'un capital engagé dans la construction de certaines parties de rues de la cité de Joliette.

Oscar LANDRY

Pharmacien

KOZAK

Nettoie les automobiles, ainsi que les meubles, l'argenterie et la verrerie.

$1.50

Satisfaction garantie ou argent remis.

Lysol, pte bouteille	0.30	Sirop Deschiens,	1.19
Lysol, moyenne	0.60	Pipérazine Midy	1.35
Lysol, grande	1.15	Castoria	0.30
Lysol, 3 grandes pour	3.25	Pain-Killer	0.39

Sal Hépatica, petite	0.30	Sal Lithofos, petite	0.30
moyenne	0.60	moyenne	0.60
grande	1.25	grande	1.15
3 gdes pour	3.25	3 gdes pour	3.25

Savon Sewards aux fleurs, le morceau	0.06
Savon Manyflowers, le morceau	0.07
Savon Palmolive, le morceau	0.07
Savon Baby's Own, le morceau	0.08

GRAINES DE SEMENCES

Oignons, rouge Wethersfield, l'once 0.25 ,la livre $2.75
Betterave à vache, longue rouge Mammouth, la livre 0.45
Choux de Siam, Eléphant, la livre 0.65

Oscar Landry

PHARMACIEN

La Pharmacie la mieux Assortie du District

TEL. 225 ET 498 — 51, Rue Notre-Dame, Joliette

Le St-Pierre cause une surprise

Le club St-Pierre de Joliette a causé une surprise dimanche dernier, en battant le club Crabtree par un score de 2 à 0. Cette victoire donne une bonne avance au St-Pierre dans la position des clubs de la ligue Joliette-Crabtree. Ce qui est remarquable, c'est que le Crabtree a compté 12 coups sûrs sans croiser le marbre.

L'Aiglon, de son côté a vaincu l'Athlétique par un score de 11 à 6.

Voici les détails de ces deux parties.

ST-PIERRE

	AB.	P.	C.	S.	H.	J. A.	E.
Laporte, 3 b	3	0	0	2	0	0	
Brunelle, a. c.	3	0	0	0	1	1	
Marion, 2 b.	2	0	1	2	0	0	
Beaudry, c. c.	2	0	0	0	0	0	
Clermont, r.	3	1	3	14	2	0	
Riel, 1 b.	3	0	2	5	1	1	
Mailloux, c. g.	3	0	3	2	0	0	
Contré, c. d.	2	0	2	1	0	0	
Beaudry, l.	3	1	2	1	4	0	
	27	2	13	27	8	2	

CRABTREE

	AB.	P.	C.	S.	H.	J. A.	E.
Breault, 2 b.	4	0	2	4	4	0	
Racette, a. c.	3	0	1	1	2	0	
Laurin, c. d.	3	0	2	0	0	0	
Théroux, 3 b.	3	0	3	1	0	0	
Granger, c. c.	3	0	0	0	0	1	
Marion, c. g.	1	0	0	4	0	0	
Thibodeau, 3 b.	3	0	1	0	1	0	
Desmarais, 1b.	3	0	2	11	0	1	
Walker, r.	3	0	1	6	0	0	
Dubuc, l.	2	0	0	1	6	0	
	27	0	12	27	13	2	

ATHLETIQUE

	AB.	P.	C.	S.	H.	J. A.	E.
Durant	4	2	2	4	0	0	
Lebeau	3	0	2	0	2	4	
Forget	5	1	2	1	0	0	
Palm	5	0	2	1	0	0	
Hardy	4	1	1	0	0	0	
Lamothe	4	1	2	5	0	0	
Lavallée	3	0	0	10	0	0	
Auger	3	1	2	6	2	0	
Denommée	2	0	1	0	4	0	
Martineau	1	0	0	0	0	1	
	34	6	14	27	8	5	

AIGLON

	AB.	P.	C.	S.	H.	J. A.	E.
Laurin	6	3	3	1	1	1	
Laurin Alf.	4	2	2	3	2	0	
Racette	4	1	2	1	1	0	
Aumont	2	1	0	0	3	0	
Contré	5	0	0	7	0	0	
Laurin Ed.	5	0	1	1	0	0	
Lasalle	5	0	0	1	0	0	
Laporte	3	1	2	1	0	1	
Laporte	4	3	2	12	7	2	
	38	11	12	27	14	4	

DIMANCHE PROCHAIN

Dimanche prochain, le St-Pierre visitera le Club Beaver S. à Crabtree, tandis que l'Aiglon et l'Athlétique se mesureront à Joliette.

Feu Mlle I. Marion

Hier matin avaient lieu à la cathédrale les funérailles de Mlles Imelda Marion, institutrice, décédés après quelques mois de maladie.

La défunte était fille de M. et Mme Wilfrid Marion, de la rue Richard.

La levée du corps a été faite par M. le curé A. Piette, chanoine. Le service fut chanté par le R. P. A. Brunelle, c. s. v., du Collège de Rigaud, assisté de MM. les abbés E. Masse, P. M. E., et Ed. Parent, eccl. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Eug. Martin et Olivier Ferland.

Mlle Marion était âgée de 22 ans et 4 mois et avantageusement connue à Joliette. Nos sympathies à la famille.

PLUS DE

1000 Hommes

sous les armes à Joliette

Convention des Gardes Ind.

les 4 et 5 aout

FANFARE PARADE AMUSEMENTS

Coopérative de tabac

ELECTION DES OFFICIERS DE CETTE SOCIETE

La "Société Coopérative agricole de tabac du district de Joliette", qui s'étend aux quatre comtés de l'Assomption, de Berthier, de Joliette et de Montcalm, a tenu sa première assemblée générale lundi le 15 juillet, à St-Jacques de Montcalm, siège social de la société.

Cette assemblée, à laquelle étaient convoqués les 383 membres signataires de la société, fit l'élection d'un bureau permanent de direction ,et ratifia les amendements faits par les directeurs provisoires, au contrat des sociétaires. Font partie du bureau permanent de direction: MM.Edouard Landry de l'Assomption, président, Napoléon Allard de St-Alexis, vice-président, Damien Neveu de St-Ambroise, Arthur Ferland de Berthier et Antonio Grégoire, de St-Esprit, directeurs. Monsieur l'abbé O. Bonin, vicaire à St-Jacques, en est le secrétaire temporaire. La Société s'occupera de la classification et de la préparation des tabacs de ses membres, afin d'en obtenir de meilleurs prix. Elle le manipulera particulièrement les tabacs à cigares et les tabacs aromatiques. Elle construira sous peu à cette fin de vastes entrepôts munis d'un outillage moderne.

Les sociétaires ont souscrit la somme de $100.00 au capital, payable en deux ans et demi et en quatre versements égaux. Ils se sont en plus engagés dans leur contrat de cinq ans à porter toute leur récolte de tabac durant cette période à la société. Ce contrat commence avec la récolte de 1930.

D'ici là la société recevra les offres d'un secrét.-comptable et d'un gérant expert pour la conduite de son entreprise et pour la clasification et la préparation du tabac de ses membres.

La parfaite organisation de l'entreprise et sa position géographique dans la plus importante et la meilleure région à tabac de la province, assurent déjà à l'avance le succès de cette nouvelle coopérative.

Noviciat des C. S. V.

RECONNAISSANCE A UNE BIENFAITRICE

Samedi matin, le 13 courant ,au Noviciat des Clercs de Saint-Viateur, Monseigneur J.-A. Papineau, évêque de Joliette, célébrait un service pontifical pour le repos de l'âme de Madame M. E. Hugues, bienfaitrice insigne du Noviciat. Monseigneur Papineau, avec sa bienveillance et sa bonne grâce habituelles, voulut bien chanter lui-même la messe, sur la demande du Père Maître des Novices. Tous les ornements pontificaux qui ont été employés au service, jusqu'aux surplis des servants et jusqu'aux nappes des crédences, même les chasubles pour les messes aux autels latéraux, tout avait été donné par Madame Hughes.

Monseigneur l'Evêque était assisté du Révérend Père E. Foucher, c. s. v., comme prêtre assistant, et des RR. PP. A. De Grandpré, assistant-provincial des C. S. V., et V. Cardin, Maître des Novices, comme diacre et sous-diacre d'honneur, tandis que les PP. H. Mac-Nab et N. Poirier, c. s. v., servaient de diacre et de sous-diacre d'office.

On remarquait dans l'assistance le R. Père Joseph Latour, Provincial des C. S. V., les FF. J.-A. Lemire-Gonneville, et A. Lapierre, c. s. v., Mlle Hughes, fille de la défunte, M. Donahue frère de Mme Hughes, Mme Donahue, son fils et sa fille, Mmes Bélanger, Archambault et Valiquette de St-Vincent de Paul, amies intimes de Mme Hughes, et le personnel du Noviciat au complet.

Le Noviciat est heureux de dire publiquement sa reconnaissance envers Mme Hughes.

On a déjà dit que "le vrai tombeau des morts est le coeur des vivants" pour signifier que le coeur humain est égoiste et ingrat: Religieux et novices nous voulons faire mentir ce dicton en cultivant la mémoire du coeur à l'égard de tous nos bienfaiteurs vivants et défunts.

Feu M. J. Rondeau

IL ETAIT LE PERE DE M. L'ABBE A. RONDEAU, VICAIRE A ST-JEAN DE MATHA.

Le 15 courant est décédé à sa demeure, au village de St-Félix de Valois, M. Joseph Rondeau, à l'âge de 67 ans et six mois.

Les funérailles eurent lieu hier matin et furent très solennelles. L'église était remplie de fidèles de St-Félix, des autres paroisses, et l'on remarquait une bonne délégation de la paroisse St-Jean de Matha.

Le service fut chanté par M. l'abbé Anselme Rondeau, fils du défunt, assisté de MM. les abbés Albert Laporte et Avila Gariépy, respectivement vicaires à St-Gabriel et à Lanoraie.

Sa Grandeur Mgr J.-A. Papineau, accompagnée de MM. les curés J.-D. Bordeleau de St-Félix, et F.-X. Lafrance de St-Jean de Matha, assitait au trône. Monseigneur l'évêque a présidé l'absoute.

M. l'abbé A. Rondeau et sa famille ont reçu nombre de témoignages de sympathie.

L'Action Populaire présente ses sincères sympathies à M. l'abbé A. Rondeau et à la famille.

Organisations...

Suite de la première page

lieu à 7 et 8 heures du soir. Cette kermesse réunit beaucoup de gens charitables chaque année et est toujours couronnée de succès.

A RAWDON

Grand concert le 1er août à 8.30 heures, dans la salle de l'Hôtel de ville. Au programme: Mlles Annette Lasalle, violoniste renommée, Juliette Rodrigue, pianiste de talent et Paula Lasalle, violoncelliste bien connue. M. Gérard Desmarais, basse, chantera.

Ce concert est organisé au profit de l'église par Mme Antonio Roy, l'une des concurrentes pour la kermesse.

A LANORAIE

Euchre le 2 août. Le 3 août, ouverture solennelle du bazar qui se continuera la semaine suivante, les 9 et 10 août. Ces organisations sont faites au profit de l'église paroissiale.

Notre vente à très grandes réductions se continuera d'ici à la fin de juillet

A. A. Boucher & Fils

12 Place Lavaltrie,
Joliette, Qué

Il nous faut finir la vente de toutes nos marchandises d'été, sans exception

AIDEZ la NATURE

à réparer vos forces, vous qui êtes FAIBLES, MANQUEZ D'ÉNERGIE, qui SOUFFREZ de RHUMATISMES, de l'ESTOMAC, des REINS, etc., avec le secours des

PILULES MORO

remède par excellence pour les HOMMES JEUNES et VIEUX.

DES CENTAINES D'HOMMES

qui travaillaient difficilement ou qui ne travaillaient pas du tout à cause du mauvais état de leur santé sont maintenant bien portants et à leur travail grâce à ce remède. Les Pilules MORO créent du sang nouveau, riche et substantiel; elles vivifient, renforcent les nerfs, assurent le fonctionnement naturel de tous les organes.

Il y avait déjà un certain temps que je me sentais fatigué; je souffrais de palpitations de coeur, de faiblesse, de violents maux de reins qui m'empêchaient de travailler. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro. Deux semaines à peine après avoir commencé le traitement, je me suis senti soulagé. J'ai pris les Pilules Moro pendant six mois et elles m'ont complètement débarrassé des douleurs de rhumatisme, de maux de reins, de palpitations et de tous les autres malaises que je ressentais. Maintenant, je suis bien, toutefois je continue l'usage des Pilules Moro pour maintenir mes forces." M. Alphonse Gamache, 1, Mill, Brunswick, Me.

"Pendant un an environ je n'ai pas travaillé à cause de maux de reins, de désordres à l'estomac, de maux de tête et de palpitations de coeur dont je souffrais. Je me suis adressé à un médecin et j'ai pris tous les remèdes qu'il m'a prescrits. En dernier lieu il m'a recommandé les Pilules Moro dont les effets ont été rapides. Mes forces se sont augmentées suffisamment pour me permettre de retourner à mon travail et bien qu'il soit fatiguant, avec l'aide des Pilules Moro, j'ai pu le continuer tous les jours." M. Pierre Hamel, 107, rue Sainte-Marguerite, Montréal.

CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours au bureau de notre Medecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

10-15 **Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro**

DE LA

CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Lettre sur le tabac

M. le rédacteur,

Permettez-moi d'exposer aux lecteurs de votre journal, les considérations suivantes sur la question du tabac.

Tout d'abord disons que le tabac, le beau surtout est rare, dans la région et en Ontario, actuellement. Dans notre région, sur une production approximative de huit millions de livres pour la dernière récolte, il restait entre les mains des cultivateurs, il y a un mois, environ un million de livres. Et ce n'était pas tout du beau tabac, loin de là! Les plantations, dans la province de Québec, au dire des connaisseurs sont de 30 % moins élevées que l'an dernier.

Dans l'Ontario le tabac est peut-être plus rare encore et le prix demandé est élevé. Là, les plantations de White Burley, dans une certaine région surtout, auraient baissé de 60% sur l'an dernier.

Ici le tabac se vend à prix très bas. Il est cependant dificile à acheter parce qu'il est de qualités et d'espèces différentes et parce qu'il faut courir des milles et des milles pour trouver son affaire.

L'on dit, en certains milieux informés, qu'un débouché pour notre tabac canadien se prépare en France. Ce sera très heureux pour nous, planteurs et commerçants.

La Coopérative qui est à se former à St-Jacques de Montcalm est une heureuse initiative. Nous espérons en son succès. Elle aidera à classifier le tabac, facilitera les ventes, épargnera du temps aux acheteurs, et les cultivateurs auront un meilleur prix pour leur tabac.

L'on parle aussi que les taux de douane sur les tabacs seront considérablement augmentés dès la prochaine session fédérale. Si cela arrive, comme il est probable ,les prix d'achat seront augmentés.

De plus les prix du tabac étant exceptionellement bas, tout porte à croire que la hausse vient. Elle commencera bientôt, si déjà elle n'est pas commencée.

J'ai cru intéressant de jeter ces *quelques notes sur le papier pour* vos lecteurs, et les planteurs du district.

Vous remerciant de votre bonne hospitalité, je demeure votre tout dévoué.

P. I. C.

16 juillet 1929.

Chevreuil ami de l'homme

Les animaux sauvages ont rarement à se louer de leurs relations avec l'homme et le chevreuil pour sa part semble parfaitement justifié de fuir sa compagnie. Il y a cependant des exceptions à cette règle comme le prouve l'aventure dont un chevreuil vient d'être le héros sur la Rivière Restigouche.

L'histoire est racontée par M. W. C. Pitfield, de la maison Pitfield & Company, courtiers de Montréal, qui arrive d'une excursion de pêche au saumon dans la rivière Restigouche, quelques vingt cinq milles au sud de la voie du Canadien National.

M. Pitfield et un compagnon M. Black pêchaient non loin de leur camp quand ils virent un jeune chevreuil sortir du bois et s'arrêter pour les regarder. Malheureusement pour le curieux le chien du cuisinier un Airedale le vit aussi et sans hésiter se précipita sur l'habitant du bois. Celui-ci crut éviter le chien en se jetant dans le courant rapide de la Restigouche, mais il avait compté sans le courage des Airedales et son adversaire ne tarda pas à le rejoindre au milieu de la rivière où il engagea une lutte tout à son avantage. Ce que voyant M. Pitfield et son compagnon se portèrent au secours du chevreuil et enlevèrent de force le chien qui était installé sur le dos du chevreuil et le mordait à belle dent.

Délivré le chevreuil regagna la rive où il s'arrêta pour se reposer. Le chien fut reconduit au camp et son maître reçut instruction de le garder à vue, mais les pêcheurs n'étaient pas plus tôt remontés dans leurs canots que le chien réussit à s'échapper et à reprendre la poursuite. Pour la seconde fois le chevreuil se jeta à l'eau et fut rejoint par le chien, qui installé sur le dos de sa victime, continua à descendre la Restigouche, sur son embarcation vivante. Affolé le chevreuil oublia pour une fois la crainte héréditaire et se dirigea vers le canot de M. Black, sur le bord duquel il posa ses pattes de devant. En bon sportsman M. Black prit le parti du plus faible et après avoir confié le chien au guide il embarqua le chevreuil pantelant dans le canot et le conduisit à terre où il le coucha sur un lit de mousse et pansa ses plaies. Le pauvre animal était si fatigué qu'il ne put se remettre en mrache qu'après une demi-heure de repos.

Durant leur séjour au camp, M. Pitfield et ses compagnons eurent aussi la visite d'un énorme ours noir, mais cette fois les relations furent moins cordiales, car il fallut chasser l'instrus à coups de balai pour l'empêcher de s'approprier la provision de bacon et de confiture.

Conseil National canadien d'industrie laitière

CE QUE FAIT LE CONSEIL

Dans le pamphlet qui précède (distribué il y a deux semaines), nous avons mentionné douze différentes manières par lesquelles le Conseil d'Industrie Laitière a prêté aide aux cultivateurs-laitiers et à tous les intérêts laitiers en général. Dû à l'influence du Conseil en ces diverses matières, des centaines de milliers de dollars—sinon des millions—ont été économisés ou empochés annuellement par les laitiers canadiens.

ACTIVITES PRESENTES ET FUTURES

En collaboration avec une commission spéciale d'experts, le Conseil a récemment rédigé "Règlements Standardisés Concernant le Lait" qu'on mettra à la disposition et qui seront sujets à l'approbation des producteurs et distributeurs de lait, avant d'être soumis aux législatures provinciales pour être adoptés par elles. Le but de cette standardisation est de simplifier les présents règlements, protéger le producteur de bon lait, sauvegarder la santé publique et encourager l'augmentation de la consommation.

La campagne d'enseignement relative aux troupeaux sains et aux vaches d'un rendement plus élevé se poursuit activement par le Conseil, vû que c'est là la fondation la plus solide sur laquelle puisse s'édifier le succès de l'industrie laitière.

Comme question d'éducation, le Conseil recommande la pasteurisation du lait destiné à la consommation de la famille humaine en vue de sauvegarder la santé publique — à l'exception toutefois du lait Spécial et Certifié.

Nous continuons d'insister sur le rétablissement du tarif très raisonnable sur le beurre, qui était en vigueur antérieurement à l'Entente Commerciale avec l'Australie.

Notre travail de publicité est soutenu avec une vigueur toujours croissante au moyen de la presse, des écoles, des gardes-malades préposées à la santé publique et autres.

Nos articles concernant une phase quelconque de l'industrie laitière — publiés par la presse mensuellement, atteignent plus de deux millions de lecteurs. Nos affiches et nos imprimés gratuits, exposant la valeur nutritive du lait et de ses produits, sont actuellement employés par plus de 2,500 instituteurs et 200 gardes-malades publiques.

UN APPEL

A part les Services établis par le Gouvernement, le Conseil est la seule organisation au Canada qui s'occupe de toutes les ramifications de l'industrie laitière. Son influence a augmenté considérablement, et on le regarde maintenant comme la "Sentinelle" et "l'Organe" de l'industrie laitière au Canada.

Jusqu'à maintenant, presque tous les organisations et établissements laitiers — provinciaux, régionnaux ou spéciaux, ont prêté leur concours au Conseil et y ont contribué annuellement ou au volume de leurs affaires.

L'an dernier la revenu du Conseil, de ces sources, fut de $13,-775.93 — un très petit pourcentage du rendement annuel de nos produits laitiers — soit approximativement $265,000,000. De la somme totale, la Province de Québec contribua $3,452.45 l'an dernier, sur un gros revenu laitier d'au delà de 30 millions de dollars. Cette année nous demandons et nous anticipons une contribution beaucoup plus considérable. Les statistiques de l'industrie laitière pour l'année 1927 (celles de 1928 ne sont pas encore mises à jour) nous apprennent que le nombre des fournisseurs des beurreries et des fromageries de la province de Québec s'éleva à 79,952, avec en plus 25,000 (approximativement) producteurs de lait vendu au débit, approvisionnant tant les 1,450, ou plus, fromageries, beurreries, établissements à condensation, et les autres établissements laitiers, que les centaines de distributeurs de lait. Nous demandons à ces producteurs de lait et de crème une petite contribution — 50 cts par année — environ un sou par semaine — versée par l'entremise de leur fromagerie, beurrerie, établissement de réception de lait ou agence de distribution. Nous demandons aux fabricants et aux distributeurs de lait de contribuer un sou par livre de gras'de beurre qu'ils achètent — disons pendant la troisième semaine de juin. Nous vous laissons libres, mais nous vous exhortons vivement à contribuer la petite somme demandée. Le montant devra être envoyé de bonne heure en juillet au Secrétaire, Conseil National d'industrie Laitière, Edifice du Journal, Ottawa, Ontario. Cette somme sera suffisamment élevée pour nous permettre de fournir le maximum des fonds nécessaires à chaque organisation laitière située dans votre province et fournira également une contribution substantielle au Conseil National d'Industrie Laitière, ce qui — avec le concours analogue des autres provinces — permettra au Conseil de faire un travail plus effectif dans l'intérêt des producteurs et des fabriques.

Le Conseil apprécie la coopération splendide — morale et financière — accordée dans le passé par les Associations d'Industrie Laitière, les producteurs et établissements laitiers de la Province de Québec, et compte sur sa continuation.

(Comm.)

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

Consultation tous les samedis de 10 heures à ,4 à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Adresse à Montréal: 3553, Avenue du Parc.

Tél. Bureau: 98 Boîte Postale:968

Rés. Privée: 397

J.-BTE FONTAINE

courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

32, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

CANADIEN NATIONAL

LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT:

Sur semaine:

No 17.— venant de St-Jérôme laisse Joliette 6.10 a.m.; arrive à Montréal à 7.45 a.m.

No 15.— Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.25 a.m.; arrive à Montréal à 10.45 a.m.

No 10.— venant de Montréal, laisse Joliette à 10.55 a.m.; arive à Québec à 4.20 p.m.

No 9.— venant de Québec, laisse Joliette à 4.05 p.m.; arrive à Montréal à 5.30 p.m.

No 18.— venant de Montréal, laisse Joliette à 6.17 p.m.; arrive à St-Jérôme à 7.55 p.m.

No 16.— Rapide, venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p.m.; arrive à Rivière à Pierre à 12.20 a.m.

DIMANCHE SEULEMENT

No 15.— Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.25 a.m.; arrive à Montréal à 10.45 a.m.

No 118.— laisse Montréal à 8.30 a.m.; arrive à Joliette à 9.55 a.m. ce rend à Garneau, arrête aux stations intermédiaires.

No 16.— Rapide, venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p.m.; arrive à la Rivière à Pierre à 12.20 a.m.

NO 117.— Arrive de Garneau à 8.00 p. m.; arrive à Montréal à 9.30 p. m.

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Un train Mixte, laisse Joliette à 6.45 a.m. pour St-Jérôme et Hawkesbury.

MARDI, JEUDI ET SAMEDI

Un train mixte, venant de Hawkesbury et St-Jérôme, arrive à Joliette à 2.50 p.m.

Départ de Joliette tous les jours à 7.27 p.m. pour les points du Lac St-Jean et tous les jours excepté le samedi à 7.27 p.m. pour les points de L'Abitibi.

Pour autres renseignementss s'adresser à **C. G. MACPHERSON** ou **Téléphone : 115.**

CAPSULES Antalgine

ANTI-DOULEUR ÉPROUVÉ ET APPROUVÉ CONTRE LE MAL de TÊTE ET TOUS LES MALAISES D'UN CARACTÈRE FIÉVREUX

EN VENTE PARTOUT 25¢

A. R. FARLEY, Ph.C., HULL, Q.

Le pain moderne

IL EST A TOUT POINT DE VUE INFERIEUR A L'ANCIEN

La croyance populaire est que plus le pain est blanc, plus il est bon. Pourtant, c'est rpécisément le contraire qui est la vérité, déclare-t-on dans une brochure sur l'hygiène publiée par la Metropolitan Life. Citons, du reste, le texte de la brochure à ce sujet.

"La science et les raffinements modernes en sont arrivé à nous donner un pain si blanc, **si blanc** qu'il en devient moins bon pour la santé.

"C'est que les farines débarrassées entièrement de l'écorce du blé, c'est-à-dire du son, n'offrent plus pour l'alimentation et la digestion intestinale, les avantages des farines plus complètes d'autrefois. Le pain n'a pas non plus aujourd'hui le goût, appétissant du pain d'autrefois.

"Les personnes qui ont goûté au bon pain de famille, au **pain** cuit à la maison ou dans des boulangeries d'autrefois alors que la farine non rafinée était employée, comprendront que ce pain, même au point de vue saveur, est infiniment supérieur au pain blanc de nos jours. Pourquoi n'y pas revenir. Ou pourquoi n'en pas faire cuire par son boulanger"?

Service de renseignement, METROPOLITAN LIFE INS. Co.

Les pénitenciers canadiens ont 46 garçons âgés de moins de seize ans.

MAUX DE TETE
ETOURDISSEMENT
FATIGUE DES YEUX

Tout cela dépend d'un défaut de l'oeil.

Consultez le seul spécialiste à Joliette, pour la vue, les oreilles, le nez et la gorge.

Dr E. LAFRICAIN

BUREAU

EN HAUT DE LA PHARMACIE LANDRY

RESIDENCE

92, Bld Manseau, Joliette

TEL. : 733

Tél. 501 Bureau: 9 Notre-Dame

IMPORTANT

ARGENT A PRETER SUR FERMES, SUR PROPRIETES ET SUR DEBENTURES $200,000.00. NOUS ACHETONS TOUTES DEBENTURES ET HYPOTHEQUES... ECHANGEONS VOS DEBENTURES ET VOS ACTIONS DE TOUTES COMPAGNIES... ET VOTRE ARGENT PRETE EN 1re HYPOTHEQUE 4 6½.

RENE L GUILBAULT.-B.A-L.L.L.

NOTAIRE A JOLIETTE.

Gaston Nolin
Président

CORPORATION D'OBLIGATIONS Ltée

Obligations et Assurances

W. A. JACQUES, REPRESENTANT

TEL. 588. CASIER 549. JOLIETTE

120, RUE ST-JACQUES, suite 311 MONTREAL.

Voulez-vous une protection parfaite ???

Si oui, placez vos assurances par l'entremise

DE

J. Conrad Perrault

Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites

Propriétaire des bureaux de M. Hildège St-Georges et de feu Wilfrid St-Georges

69 Notre Dame Joliette

Ls Normand Incorporée

Banquiers en valeurs

1 et 3 Des FORGES, TROIS-RIVIERES

TEL.: 1046—1714

J. A. CHAPUT, REP.

Casier 1050 — 6 Notre-Dame, Joliette — Tél.: 631

La Briqueterie St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal LIMITEE

Téléphone Harbour 4994

Briqueterie: LAPRAIRIE, P.Q

PACIFIQUE CANADIEN

Arrivée à Joliette	Les trains circulent comme suit, LA SEMAINE SEULEMENT,	Laissent point de départ
7.00 A.M.	De St-Gabriel	6.00 A.M.
10.15 A.M.	De Montréal Viger, — direct sans changer	8.30 A.M.
11.15 A.M.	De Montréal Windsor, — Rapide	9.15 A.M.
11.15 A.M.	De Québec, et les stations intermédiaires	6.45 A.M.
3.05 P.M.	De Berthier, — direct sans changer	2.15 P.M.
3.35 P.M.	De St-Gabriel,	2.45 P.M.
4.40 P.M.	De Montréal Viger, —Local	2.30 P.M.
4.40 P.M.	De Québec, — Rapide	12.30 P.M.
5.45 P.M.	De Montréal Viger, — Rapide	4.00 P.M.
7.19 P.M.	De Montréal Viger, — Local	5.20 P.M.
7.19 P.M.	De Trois-Rivières, — Local	4.50 P.M.

Départ de Joliette		Arrivent à destination
7.00 A.M.	Pour Montréal Viger, — Direct	8.50 A.M.
10.20 A.M.	Pour Québec, — Rapide	2.00 P.M.
10.20 A.M.	Pour Montréal Viger, — Local	12.20 P.M.
10.20 A.M.	Pour Québec, — Local	3.30 P.M.
11.15 A.M.	Pour St-Gabriel	12.10 P.M.
3.08 P.M.	Pour Montréal Windsor, — Rapide	5.15 P.M.
3.35 P.M.	Pour Montréal Viger, — Direct sans changer	5.25 P.M.
3.35 P.M.	Pour Trois-Rivières, — Local	5.50 P.M.
3.35 P.M.	Pour Berthier	4.35 P.M.
4.55 P.M.	Pour Québec, — Rapide	8.45 P.M.
5.50 P.M.	Pour Montréal, Viger, — Local	8.00 P.M.
7.19 P.M.	Pour St-Gabriel	8.15 P.M.

LE DIMANCHE SEULEMENT

Arrivée à Joliette		Laissent point de départ
9.50 A.M.	De Montréal, Viger, — Direct sans changer	8.00 A.M.
10.15 A.M.	De Lanoraie	10.00 A.M.
11.15 A.M.	De Montréal Windsor, — Rapide	9.15 A.M.
4.40 P.M.	De Montréal, Viger, — Local	2.30 P.M.
4.40 P.M.	De Québec, — Rapide	12.30 P.M.
5.45 P.M.	De Montréal, Viger, — Rapide	4.00 P.M.
6.40 P.M.	De Trois-Rivières, — Local	4.50 P.M.
7.15 P.M.	De St-Gabriel	6.20 P.M.

Départ de Joliette		Arrivent à destination
9.50 A.M.	Pour St-Gabriel	10.50 A.M.
10.20 A.M.	Pour Québec, — Rapide	2.00 P.M.
3.08 P.M.	Pour Montréal Windsor, — Rapide	5.15 P.M.
3.08 P.M.	Pour Trois-Rivières, — Local	5.50 P.M.
4.55 P.M.	Pour Québec, — Rapide	8.45 P.M.
5.50 P.M.	Pour Montréal, Viger, — Local	8.00 P.M.
7.15 P.M.	Pour Montréal,Viger, — Local	9.10 P.M.
7.35 P.M.	Pour Lanoraie	7.55 P.M.

J. E. POIRIER, Agent.

Les plantations des régions élevées produisent ce thé savoureux

LE THÉ
"SALADA"
5167

Tout frais des plantations

Aux Anciennes de l'École Normale

Nous avons le plaisir de publier aujourd'hui, l'intéressante lettre "Aux Anciennes", publiée dans le dernier Annuaile de l'Ecole Normale de Joliette.

Lors d'une récente visite à notre chère Alma Mater, je me suis mise en frais d'aligner pour vous, chères anciennes, les impressions que j'avais éprouvées. Privilégiée devez-vous me croire, d'utiliser la voix de l'Annuaire pour vous communiquer les notes recueillies. Cet honneur m'est accordé en réponse d'un "élan de générosité", qui, un jour, me fit offrir ma plume pour aider la création d'une Amicale. La fondation est restée à l'état de projet. Il s'en suit que la secrétaire d'occasion n'est guère occupée; on charme ses loisirs en lui accordant, soyez bénévoles! de venir causer avec vous.

Et d'abord, bon nombre d'anciennes, je suppose, n'ont pas eu, cette année, la joie d'un retour à notre chère Ecole. C'est donc à ces moins favorisées que je m'adresse en premier lieu. Sans plus long retard, je leur apprends que l'Ecole n'a plus "pignon sur rue". Comme un simple bourgeois, sans tapage, elle a déménagé et occupera désormais l'ex-local de nos aînées, les pensionnaires. Telle a été la solution donnée au problème des "murs éclatant sous la pression du nombre", suivant, on se le rappelle, la vivante expression de notre très honorable ami M. C. J. Magnan. En personne sage, l'Ecole ne s'est déplacée, on le conçoit, que pour s'améliorer et s'embellir. L'éloignement de la chapelle, des bureaux et du parloir, le voisinage bruyant des cascades, de la gare, des chambres de musique, — que dirais-je encore — le sacrifice même du commode petit "escalier de la chatte", tout a été consenti pour les avantages de pièces plus spacieuses et mieux aménagées.

Longeant le corridor Sainte-Cécile, nous montons à présent, en pleine lumière et sûreté, au corridor Notre-Dame-des-Ecoles. La première porte à droite vient-elle à s'ouvrir, vous apercevez une longue table, des machines à coudre, des cartes de couture, des équerres, des tracés de patron. Vous voilà, de ce fait, renseignées sur la destination de cette pièce claire et gaie. En vérité, ciseaux et aiguilles doivent y courir allègrement. Nos premières maîtresses d'ouvrage, Mère S. Joseph de Syracuse, Mère S. Raphaël de la Providence, Mère Ste Janvière, Mère S. Norbert se seraient crues au pays des rêves de se trouver inopinément installées, un bon matin, en cette joyeuse Nazareth. Fort heureusement pour nous, l'absence de facilité et d'espace ne les a pas empêchées de nous exercer au savoir-faire. Leur abnégation et leur initiatve suppléaient à toutes lacunes et nous leur gardons, n'est-il pas vrai, une vive gratitude de l'habile utilisation qu'elles nous ont appris à faire de nos dix doigts.

Comme je me trouvais dans cette salle de coupe, le mardi gras dernier, un goûter fait de bonne tire, d'après la recette de Vénérable Marguerite Bourgeoys, me fut offert. Merci à nos Mères de cette gâterie sucrée! J'aurais voulu la partager avec vous, toutes, chères anciennes, et, cette halte achevée, ensemble, nous serions entrées au Cours supérieur, 3e année.

Il se trouve rajeuni par une agréable disposition du mobilier. Mêmes gravures, cependant, mêmes statues, même ameublement. Quelques photographies d'anciennes ont été ajoutées. Je me suis attardée devant celles de 1925-26: la belle demi-douzaine qui a fait suite aux douze "brillantes étoiles" de l'année précédente. Sur un rayon du cabinet de physique, dans une encoignure, j'ai aperçu le ludion. En souriant à la figurine noire, j'entendais encore la réflexion: "Mère a mis le diable dans l'eau bénite!" A propos, je n'ai pas remarqué si la nouvelle classe est pourvue d'une armoire vestiaire profonde et obscure. Je m'y revois enfoncée avec mes cinq compagnes: deux d'entre elles tendent un manteau pour intercepter la lumière de l'imposte vitrée, une autre tourne la manivelle de la machine Wimshurst. Restent les moins actives pour applaudir aux étincelles, recevoir les chocs ou observer l'écoulement du fluide au tube Geisler. Dites, mes soeurs d'alors, des ébats en plein air nous eussent-ils valu d'aussi francs éclats de rire? Les élèves d'aujourd'hui font-elles la moue à notre rudimentaire installation? Tant pis! sans en avoir l'âge, je prends le droit de leur répéter les mots d'un savoureux refrain:

"Dans le bon vieux temps, ça se passait de même,
Ca se passait de même dans le bon vieux temps."

N'y avait-il pas jusqu'à la pompe pneumatique qui nous payait d'autres émotions aussi bruyamment accueillies. Tel un geyser islandais, il lui prit, une fois, de lancer jusqu'au plafond un jet saturé de rouille. Au passage, l'eau gicla les imprudentes qui tentèrent de s'opposer au retour complet du piston.

Au cours de Pédagogie qui suivit, aucune ne brilla; M. le Principal en gémit-il? Il ne sut au moins jamais la cause de nos riantes et tout à la fois dérangeantes distractions de ce jour-là. Mieux renseigné fut-il à la suite de l'inopportune et terrifiante visite dont je veux aussi vous parler. Une nuit, je me sentis, soudain, baiser par je ne sais quel satanique esprit. Immobile d'épouvante, je vis assez distinctement une mystérieuse petite bête qui sauta de mon lit, bondit au haut de la cloison de ma cellule, puis vola vers la fenêtre. Le plus pratique me parut de déguerpir. C'est ce que je fis. Etouffés, ô héroïsme! par le souci du silence règlementaire, mes faibles cris, par bonheur, avaient suffi à donner l'alerte. La maîtresse surveillante accourt vers moi, me ramène à ma chambre et, à la lueur vacillante de sa chandelle, me fait apercevoir... un gracieux et mignon petit écureuil. Perché sur l'espagnolette, dans la plus amusante mimique, il suppliait: "Fi donc de la peur! Ouvrez, ouvrez vite, je veux sortir, voilà tout....!" Le lendemain, l'incident vola de groupe en groupe. On s'en récréa toute la journée. L'indiscret soldait en gaieté l'alarme dont il avait été la cause. M. le Principal lui-même s'amusa de ce récit émaillé d'excuses et de pleurs que lui offrit l'héroïne de la tragique aventure encore trop bouleversée pour répondre pertinemment à ses questions d'apologétique.

Mais trève aux reconstitutions d'amusantes scènes: suivant le fil du souvenir, où ne vous mènerais-je pas? Excusez ce babillage et laissez-moi vous conduire, chères anciennes, en 2e puis en 1ère année, les classes du Cours Elémentaire. Ces deux pièces sont également vastes et accueillantes. La salle d'étude, elle, garde, ou à peu près, les proportions de l'ancienne. Le Sacré-Coeur votif d'il y a dix ans occupe avec la belle pieuse Madone des "Noces de cristal" les places d'honneur.

Sur le plan de gauche, les photographies des trois vénérés évêques de Joliette avec celle de M. le Principal. Au centre de cette galerie, l'image de la Face adorable de Jésus. Les autres tableaux sont ceux que vous connaissez déjà.

Revoyant la tribune, chères anciennes, chacune à la dévotion de vos souvenirs, vous saluerez avec affection et reconnaissance qui, une chère Mère S. Eléonora, fondatrice diligente, judicieuse et remplie de zèle, qui une bonne Mère S. Gabriel de l'Annonciation, autre active, inlassable ouvrière des premières heures. Pour de plus jeunes, ce sera Mère S. Thomas au coeur et à l'âme vraiment "apostoliques" ou Mère S. Yolande délicate et suave toujours ou d'autres encore, que vos imaginations fidèles aimeront se figurer toujours au poste de labeur.

Une porte vitrée donne sur la galerie qui surplombe la rivière de l'Assomption. Rendons-nous y humer un air frais et neuf, y admirer les beautés d'un site incomparable et enchanteur. Fut-il jamais horizon plus pittoresque, murmures et bruissements plus évocateurs? A n'en pas douter, nos petites soeurs, les élèves actuelles, auront du style! Comme Ronsard, elles doivent aimer:

"Le flot de l'eau qui gazouille au rivage"

Par surcroît l'acquisition d'une large véranda ne leur a pas fait retirer la jouissance du parc Renaud. C'est là, j'en suis sûre, qu'à l'ombre des grands arbres, aux quatre vents de la longue terrasse, les anciennes normaliennes aimeront à répéter:

"Mon oeil trouve un ami dans tout cet horizon,
Chaque arbre a son histoire et chaque pierre un nom".

Attention! Que l'enivrement de votre enthousiasme n'aille pas jusqu'à vous faire oublier les grands bancs, limites de la promenade.... sinon..... Arrêtons-nous plutôt et écoutons la vague qui chante en se précipitant inlassablement sur les roches schisteuses. Courons aussi à la fontaine — la source sulfureuse — limpide et froide, prodigue et inépuisable. Y rencontrerons-nous grand-père Pit? On dit qu'il n'est plus maître de céans. Mais à coup sûr, pour nous, les anciennes, il reviendra notre bon M. Laforest, et nous l'entendrons redire les captivantes histoires de chasses, de découvertes, de captures d'oiseaux étranges qu'aucune de nous n'a oubliées. Quelques-unes s'informeront peut-être si "petit ours est devenu grand?"... Attardons-nous autant qu'il peut nous plaire. Si quelque importun s'avise de gêner "notre exclusive occupation du parc", point de crainte, ni d'ennui... nous avons pour nous le garde et tous ses droits!...

De la galerie, je vous ai, sans mesurer hauteur, ni distance, transportées au parc, remontrez-vous avec moi jusqu'aux classes d'enseignement pratique? Sans cette étape, un pèlerinage à l'Ecole ne saurait être complet. Je vous informe donc que Mesdemoiselles les normaliennes du temps présent ne cèdent plus leurs pièces aux élèves des classes d'application. Les petites maîtresses se rendent toutes, maintenant, sur l'étage du jubé de la chapelle où les sept classes de l'école paroissiale ont élu domicile au grand complet. Sans peine, vous vous rendez compte des inconvénients évités par ce nouvel état de choses. Ce progrès dissipe-t-il les transes que toutes nous avons éprouvées en montant pour la première fois au pupitre, face à l'un ou l'autre des divers groupes d'écolières? Quels frissons d'angoisse, de crainte, j'allais dire, quand pour la première fois chacune de nous est montée à la tribune, que ce soit chez les bambines du Cours

A suivre à la page 5

AEROXON

Le papier à mouches en spirale muni d'une épingle pour le fixer au plafond

C'EST UN DEVOIR SOCIAL que de faire une guerre sans merci à la mouche, cause de maladies et propagatrice de germes dangereux. Il est prouvé que le papier à mouches AEROXON est l'un des moyens les plus commodes et les plus efficaces de combattre ce mal qui menace tout le monde.
AEROXON est commode à cause de l'épingle qui permet de le fixer au plafond. AEROXON est hygiénique: les mouches une fois prises ne s'échappent jamais pour aller mourir ailleurs. Chaque spirale donne trois semaines de service parfait.
MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS
Vendu dans les pharmacies, les épiceries et les magasins de quincaillerie.
La Cie C. O. Genest & Fils, Limitée
SHERBROOKE, QUE.
SEUL AGENT

Pour la répression du travail du dimanche

LE GESTE D'UN MINISTRE PROVINCIAL.

Sept cent trente huit municipalités de notre province viennent d'adresser au gouvernement une requête le priant de prendre les mesures nécessaires pour que la loi du dimanche soit mieux observée. Il faut espérer que leur voix sera écoutée, car le travail du dimanche est devenu dans notre province un vrai fléau, et un exemple récent vient de démontrer comment une intervention énergique de la part de nos gouvernants peut nous en débarrasser.

Deux compagnies étrangères installées à Thetford Mines, la "Roger Miller" et la "Diamond Drill", suivant le mauvais exemple que leur donnent nos fabriques de pulpe, s'étaient avisées depuis quelque temps de faire travailler leurs hommes le dimanche. Le vaillant curé de la paroisse St-Alphonse protesta aussitôt puis il soumit le cas au député du comté, M. Lapierre, ministre dans le gouvernement Taschereau. Celui-ci comprit son devoir. Il rencontra aussitôt les chefs des deux compagnies, leur rappela que le travail du dimanche était défendu par les lois fédérales et provinciale et les avertit qu'il ne permettrait pas que dans le comté dont il avait la charge on viole ainsi ces lois. Ce fut fini. Sans poursuite, par la seule attitude énergique d'un ministre, que le maire de la ville s'empressa d'ailleurs d'appuyer, le mal cessa.

Ce qu'un député a pu obtenir, d'autres le peuvent. Ce qu'un ministre n'hésita pas à faire, les autres en sont aussi capables. Et si tous le veulent, si le gouvernement déclare aux délinquants sa volonté bien arrêtée de leur faire respecter la loi, croit-on qu'ils persévéreront à la violer? Ils feront comme les compagnies de Thetford, il se soumettront. Si par exception, quelques-uns osaient résister, la poursuite devant les tribunaux en aurait finalement raison.

Le maître. — Comment s'appelle le dernier doigt de la main?

L'élève. — Je ne sais pas, monsieur.

Le maître. — L'auriculaire, mon petit bonhomme; on l'appelle ainsi, parce qu'en raison de sa petitesse on peut facilement l'introduire dans l'oreille.

Le maître (montrant l'index). — Et celui-ci?

L'élève. — Le "nezculaire", monsieur, parce que c'est encore assez facile de le mettre dans le nez.

* * *

La valeur de la production des mines au Canada est de $244,520,000 par année.

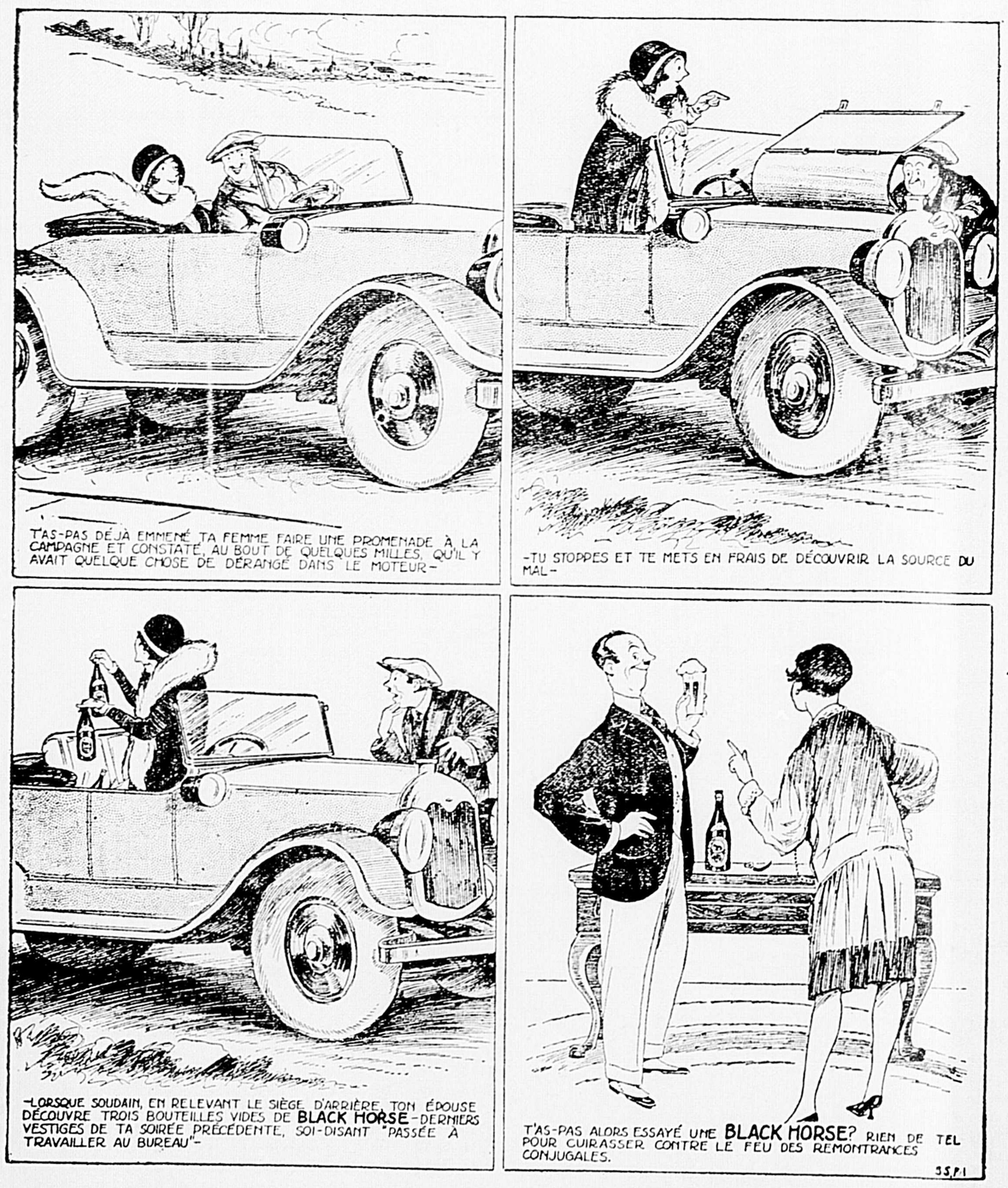
Téléphone 107

Dr J. E. Forest

Ex-Interne Hôpital Général d'Ottawa
Ancien Bureau du Dr Ernest Gauthier
46, RUE MANSEAU

T'a'pas ?

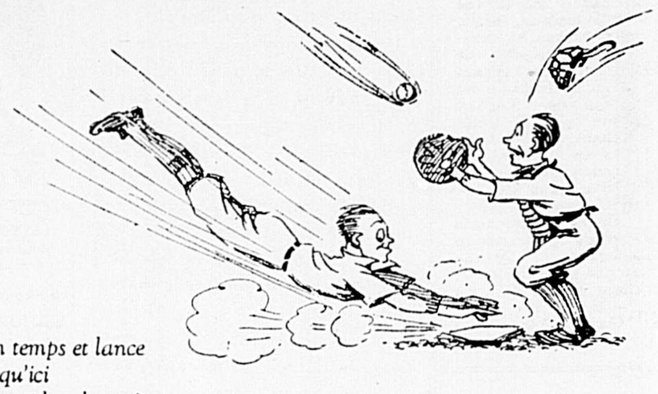
par —RACEY—



dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

De Première Force!

Ayant trois hommes sur les buts,
Et les points étant d'un à quatre,
Ti-Noir dit d'un ton résolu:
"Faut pourtant pas se laisser battre."



Il se choisit donc un bâton,
Se frotte les mains dans le sable,
Et jett' pour se donner du ton
Au lanceur un oeil effroyable.

Celui-ci prend son temps et lance
Une balle que jusqu'ici
Aucun homme, sacré bondance!
A frapper n'avait réussi.

Ti-Noir se plante, et dans l'estrade
Passe déjà comme un murmure.
Il frappe et la ball' qui s'ballade
File par dessus la clôture,

Enfoncés les exploits de Joffre,
Les hourrahs pleuvent drus comm' grêle,
A Ti-Noir chacun dit: Je t'offre
Un verre de Dow Old Stock Ale.

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

Aux Anciennes de l'Ecole Normale

Suite de la page 4

préparatoire ou chez les grandes de 5e année. Je ne saurais dire si le supplice augmentait ou s'atténuait quand, dans la porte de la classe, nous apparaissait M.le Principal,ayant l'air de marcher dans un rêve et de ne rien voir, ni rien entendre de nos balourdises. Il s'asseyait tout au fond de la classe et condensait en son esprit nos fautes multiples pour les convertir l'instant d'après, dans le corridor où nous l'attendions, en conseils pédagogiques et en avertissements charitables. Aussi, quel soupir de délivrance quand la demi-heure écoulée, M. le Principal, d'un geste discret, nous relevait de nos fonctions. Vous riez! Ces émotions sont donc, déjà, si loin? Suivez-moi, alors, à la cusine classique où j'ai encore à vous mener. Dans cette salle d'acquisition toute récente,rien de modifié! "Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place", si bien que vous plait-il de remettre "les mains à la pâte", ingrédients et ustensiles se présenteront quasi d'eux-mêmes au gré de votre désir et de vos besoins. Mais, tenez-vous sur le qui-vive, Mesdemoiselles, M. le Principal pourrait bien arriver. Il venait, parfois, à la salle d'Enseignement Ménager, notre cuisine, comme nous disions avec fierté. Il entrait à l'improviste, vantant avec complaisance nos qualités de "cordons bleus" et paraissant ignorer avec tact les déconfitures de quelques-unes. Il me souvient d'un "certain pudding aux carottes" à peine commencé, qui faisait bien piteuse mine à côté des préparations déjà terminées des compagnes. On l'a dit succulent au réfectoire, mais il ne payait guère d'apparence et M. le Principal, malgré toute sa charité, n'avait pu lui découvrir aucune qualité appétissante. Sans vous laisser à vous-mêmes le temps de prouver vos aptitudes, j'invite à former les rangs, tout comme jadis, et nous nous rendrons à la chapelle.

Dans son élégante niche, céleste vision aérienne, la Madone apparaît avec la lumière de ses sourires et de ses bénédictions. Sous son regard maternel, achevons de revivre un passé fécondé de ses grâces et embelli de ses faveurs. A genoux, prions aussi Notre-Dame pour ceux et celles qui ont fait si belle, si élevée notre humble vie de normalienne. Auréolé de l'éclat de la dignité et du mérite, vient au premier rang M. le chanoine et Principal Irénée Gervais. Il a vu naître et grandir l'Ecole. En toutes circonstances, il s'en constitue le gardien et le protecteur vigilant. Outre les bienfaits d'ordre général, chacune de nous aurait à en signaler de bien particuliers: conseils, encouragements, direction sûre et éclairée. A la fois grave et bon, accueillant et longanime, discret et toujours semblable à lui-même, tel nous avons connu M. le Principal et tel encore nous le retrouvons. Son coeur de père se dilate pour chaque nouveau groupe d'élèves que septembre reforme, et des normaliennes du passé, aucune n'est oubliée. O Vierge puissante! à cet ami, à ce guide vénéré de nos années de formation, soyez propice et secourable!

L'effacement religieux nous interdit d'aligner une suite d'autres noms. Il nous plait pourtant de les présenter à l'attention bienfaisante de Marie. A leur tête, nous plaçons très honorée Mère Provinciale dont on nous annonce le prochain départ. Par les soins de vénérée Mère Saint-Isaïe, l'oeuvre normalienne a pris un bel essor et, à cette heure de regrets, notre piété filiale souhaite s'exprimer en témoignages bien sincères de gratitude et de profonde admiration.

Nous devons aussi à M. le Professeur Zénon Michaud l'hommage de nos bons sentiments. Qui de nous peut avoir oublié ses avis pratiques en vue d'un avenir devenu notre présent. M. le Professeur savait juger, raisonner, émettre une opinion. Aussi, n'aimait-il pas les "neutres", celles qui, incapables de se prononcer répondaient par un "je ne sais pas"... "peut-être"... Il devenait alors dangereux d'être changée ou vendue, "pour pas cher" pour "moins que rien". Maintenant que nous avons échappé à ce péril, sollicitons de notre Reine et patronne pour M. le Professeur et sa famille, les bienfaits qui assurent la véritable félicité.

Nous n'irons pas quitter la chapelle sans y entonner un de nos si pieux cantiques d'autrefois. Lequel préférez-vous? "Je mets ma confiance"? — "Je te bénis"? — "J'irai la voir un jour"? — J'en ai un à l'esprit qui traduit l'action de grâces, l'amour et la supplication. Redisons-le avec ferveur, chères anciennes, en implorant les unes pour les autres!

"Vois à tes pieds, Vierge Marie,
Tes enfants sur qui, chaque jour,
S'épanche, de ta main bénie,
Les trésors du divin amour.

Heureuses dans ton sanctuaire,
Nous revenons célébrer tes bienfaits,
Crois en nos coeurs, crois en notre prière,
Nous ne t'oublierons jamais,
Non, non, non, non, jamais, jamais, jamais!"

Je m'arrête, me rappelant, trop tard que "le secret d'ennuyer est celui de tout dire". Compagnes, amies, au nom de l'Alma Mater, je vous invite à venir bientôt vous-mêmes, replacer dans leur cadre les impressions et souvenirs de vos années d'Ecole normale. A la séance finale de 1928, Monseigneur Dugas, V. G., disait à nos jeunes soeurs: "Je vous invite à garder un contact intime avec votre Alma Mater. Revenez soumettre vos difficultés, vos épreuves à vos professeurs ou à vos maîtresses, leurs avis vous seront toujours salutaires. Oui allons chacune ou, mieux, revenons ensemble nous éclairer, tout en chantant le cantique de la reconnaissance et de la fidélité. L'Ecole compte ses "dix-sept printemps".Pourquoi ne pas les couronner par la fondation d'une Amicale? Pour cela, réunissons-nous en grand nombre à la fête traditionnelle du huit décembre prochain. Nous traiterons, alors, des moyens d'organisation les plus opportuns. Nous procéderons à l'élection d'un conseil, au choix des jours de réunion, à la rédaction des premiers statuts, etc... Mais d'ici là et toujours, il importe surtout de persévérer dans l'exacte observance du programme que nous traçait M. le Principal: "Par votre piété vivante, par la noblesse de votre caractère, par la distinction de vos manières, par votre dévouement discret aux bonnes oeuvres religieuses et sociales, par vos efforts, enfin, pour réaliser l'idéal de l'institutrice, créez une salutaire influence autour de vous et soyez la preuve manifeste de l'excellente formation que donne l'Ecole Normale."

L'Ecole serait bien aise de recevoir au cours des vacances le nom et l'adresse des "Anciennes" désireuses de fare partie de l'Amicale.

Rolande Savoie,
Cours Supérieur 1925-26

7 p.m. est une heure commode

Les usagers du service de "Longue Distance" conviennent que 7 p.m. est une heure commode pour téléphoner.

Les taux réduits du soir sont maintenant en vigueur à 7 p.m. — heure locale. Ils comportent une réduction d'environ 25 pour cent des taux du jour.

A 8.30 p.m. commencent les taux de la nuit —avec une réduction d'environ 50 pour cent des taux du jour.

(Le taux réduit minimum du soir est de 35 cents; celui de nuit est de 25 cents).

Ces réductions ne s'appliquent qu'aux appels entre postes—quand vous dites à la téléphoniste, "Je désire parler à n'importe qui".

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Le couvent de l'Épiphanie

Le couvent de l'Epiphanie agréablement situé au milieu des riches campagnes du comté de l'Assomption, offre en même temps que l'avantage d'un air pur et salubre, celui de communications faites et nombreuses avec Montréal et autres centres importants.

Chaque jour, plusieurs convois du Pacifique Canadien et du Canadien National partent pour toutes les directions.

Cet établissement dirigé par les religieuses des Saints-Noms-de-Jésus et de Marie est pourvu des améliorations modernes et possède aussi une vaste cour pour récréer les élèves. C'est dire, qu'ill présente les garanties désirables pour la santé et le confort.

L'instruction religieuse tient le premier rang dans l'enseignement. C'est la base sur laqeulle s'édifie une éducation chrétienne, solide et distinguée.

Rien n'est épargné de la part des religieuses pour prouver aux élèves tout ce qui peut favoriser et parfaire l'instruction par le développement des facultés intellectuelles et morales.

Une attention spéciale est donnée à l'enseignement du piano et à l'enseignement ménager.

Le prospectus est envoyé sur demande.

C'EST EVIDENT

Deux ténors causent..... de leur voix naturellement.

—Et tu crois que les oeufs frais éclaircissent la voix?

—Pardieu.... regarde les poules; dès qu'elles pondent, elles se mettent à chanter.

La pollution des eaux

Avec la civilisation qui recule de plus en plus, les eaux se souillent de plus en plus. Depuis longmais jamais on n'a pensé sérieumais jamais on y a pensé sérieusement à arrêter le progrès continuel de la pollution des eaux.

A peine il y a quelques années le plus grand danger d'infection de tous genres nous venait de nos grandes rivières; aujourd'hui on trouve ce même danger dans presque tous les cours d'eau.

Tous reconnaissent le résultat d'une telle situation; cependant, on continue de se servir de toutes les rivières à portée comme égouts. L'eau dans laquelle toutes les sortes de poissons ne peuvent pas vivre, ne devrait certes pas nous servir — à nous — si elle est impropre à la vie des poissons.

Quand on parle des égouts ce ne sont pas seulement les égouts domestiques — les rebus des industries sont encore plus mortels.

Il y a à peine 2 ou 3 ans dans la Petite Rivière de la Tortue, tout près de Montréal, une année que les briqueteries de Delson ont déversé des résidus à la tête de cette rivière — tous les poissons petits, gros, sont morts. On les trouvait par milliers flottant à la dérive et cette même eau qui se jette dans le fleuve St-Laurent, on s'en sert pour la consommation domestique tout le long de la rive.

Combien d'autres cas semblables pourraient être cités partout dans la Province. Le grand développement industriel rend la question de la Pollution des Eaux d'une importance vitale et plus on avance plus les conditions deviendront sérieuses.

Pour dans le cas précité — des efforts substantiels ayant été faits cet état de destruction a cessé. Peu s'en faudrait pour que toutes les industries du moins cessent de souiller les cours d'eau et le Département des Pêcheries de Québec qui est des plus disposés à aider en ce sens — fera nous l'espérons tout en son possible pour aider à rémédier à la situation. C'est aux citoyens d'y voir d'abord en rapportant aux Autorités les endroits où sont jetés les résidus malfaisants.

Nous voulons tous et avons besoin que nos industries se développent, mais, si leur progrès doit être au détriment de nos ressources naturelles et de la vie des milliers de citoyens résidant le long de nos magnifiques rivières et du Fleuve St-Laurent c'est de payer bien cher nos ambitions d'affaires.

Vivre et laisser vivre devrait être la politique de tous. Il semble que nous devrions être capables de ne pas nous laisser empoisonner en ne permettant pas qu'on déverse dans les rivières aucune substance injurieuse.

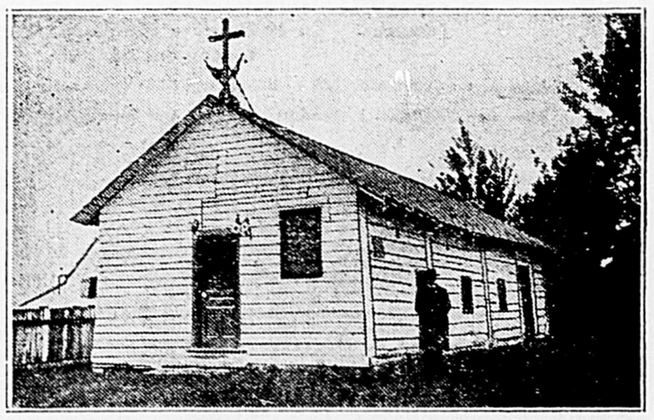
La loi y prévoit, mais, combien de gens le savent. On lit à l'article 6, paragrap. 45 du chapitre 73 de la loi Fédérale que — "Il est interdit à qui que ce soit de faire passer ou déposer, ou de permettre sciemment de faire passer ou déposer dans les eaux fréquentées par le poisson, de la chaux, des substances chimiques ou des drogues, des matières vénéneuses, du poisson mort ou gâté ou des débris de ce poisson, des déchets de scieries ou de la sciure de bois ou toute autre substance, ou chose délétère qu'elle soit ou non de même nature que les substances mentionnées au présent article".

Sachons donc nous protéger et protéger la vie d'êtres sans défense en faisant observer la loi.

—N'est-ce pas que mon fiancé est bien?

—Tout à fait ce qu'il te faut, ma chère; il a de l'esprit pour deux.

Une Statue à l'"Homme au Grand Coeur"



Le révérend père Albert Lacombe, missionnaire des Oblats, dont le nom est intimement mêlé à l'histoire de l'Ouest canadien, aura prochainement sa statue à Saint-Albert, paroisse située à neuf milles d'Edmonton, sur la ligne du Canadien National, et qu'il a fondée lui-même.

Le père Lacombe est parti de Montréal pour l'Ouest en 1849. Pendant 67 ans il évangélisa les sauvages et se fit tellement aimer par eux qu'ils lui donnèrent le nom d'"Homme au grand coeur". C'est pour rappeler le souvenir de ce saint homme qui fut aussi un diplomate habile que l'Association des Anciens d'Alberta a ouvert une souscription pour le monument commémoratif qui sera inauguré ce mois-ci à Prince Albert, lieu où le père Lacombe est enterré.

La photographie reproduite plus haut montre la première chapelle construite dans l'Ouest par le père Lacombe en 1861. Elle devint par la suite la cathédrale de Mgr. Grandin, premier évêque de l'Ouest. Cette modeste chapelle sera désormais un monument historique grâce aux soins de la Commission spéciale qui a pris charge de sa conservation.—(Photo Canadien National).

Pour vous, Mesdames

CE QU'IL FAUT SAVOIR

L'HEURE AIMÉE

J'ai voulu tout aimer et je suis malheureux,
Car j'ai de mes tourments multiplié les causes;
D'innombrables liens frêles et douloureux
Dans l'univers entier vont de mon âme aux choses.

Tout m'attire à la fois et d'un attrait pareil:
Le vrai par ses lueurs, l'inconnu par ses voiles;
Un trait d'or frémissant joint mon coeur au soleil,
Et de longs fils soyeux l'unissent aux étoiles.

La cadence m'enchaine à l'air mélodieux,
La douceur du velours aux roses que je touche:
D'un sourire j'ai fait la chaine de mes yeux,
Et j'ai fait d'un baiser la chaine de ma bouche.

Ma vie est suspendue à ces fragiles noeuds,
Et je suis le captif des mille êtres que j'aime:
Au moindre ébranlement qu'un souffle cause en eux
Je sens un peu de moi s'arracher de moi-même.

Sully Prud'homme.

La ligue de modestie (1)

La belle saison apporte à nos ligueuses de fréquentes occasions d'exercer leur bon propos. La chaleur, surtout l'exemple de tant d'autres, qui ne sont ni ligueuses, ni modestes, ne manqueront pas d'inviter les personnes les plus résolues à se départir de leur rigueur.

De grâce, ne flechissez jamais. Si vous saviez quel apostolat vous exercez, uniquement en respectant la décence!

C'est que le glissement est général et qu'il nous entraine de plus en plus bas. La hardiesse des toilettes a préparé nos jeunes filles à bien d'autres audaces. Aujourd'hui, c'est la promiscuité du bain mixte, à la vue de tout le monde, comme dans certain parc qui avoisine Montréal, ce sont les longues heures que jeunes gens et jeunes filles se plaisent à passer en costume de bain sur les rivages. Des maires de village ont dû appeler la police pour empêcher les couples éhontés de se promener en pareil costume dans les rues; des curés ont dû recourir aux sergents de ville pour chasser les baigneurs et les baigneuses qui s'étalaient devant leur église à l'heure des messes. Si l'on descend à ces excès en plein centre civilisé, que ne doit pas receler la solitude des bois et des montagnes!

C'est cet affaissement que la Ligue de Modestie est appelée à prévenir, du moins à retarder. Qu'elle n'y manque pas. Le mal est si évident que les laics eux-mêmes s'en préoccupent. A la dernière Journée Catholique des Anciens retraitants, à St-Hyacinthe, deux rapports avaient trait à cette question. C'est que les hommes droits jugent sainement des ravages que produisent les toilettes indécentes.

Puissent toutes nos lectrices, vouées à la dévotion au Sacré-Coeur et témoins de l'immodestie contemporaine, être pénétrées de la tristesse qui animait S. S. Pie XI, quand il disait aux prédicateurs du carême, en 1927: "Heureux serez-vous si vous faites comprendre à quelques âmes, quelle honte il y a dans le fait que les peuples chrétiens reçoivent maintenant des leçons de modestie des nations infidèles. Oui, il y a de quoi faire rougir Notre-Seigneur lui-même, tant la façon de se comporter et de se vêtir est indigne, non seulement d'un chrétien, mais même d'une créature humaine".

Reproduit du Messager Canadien du S.-C., juillet 1929.

(1) La Ligue de Modestie dont il est question ici, nest autre que la Ligue Catholique féminine qui a son Conseil central à 105 Ste-Anne, Québec; un centre de propagande chez les RR. PP. Jésuites du Messager Canadien, rue Rachel Est, Montréal et un centre diocésain à Chicoutimi, C. P. 63. On peut se procurer, à ces adresses, tous les renseignements nécessaires à la propagande.

Pour les femmes

L'ART DE FAIRE DURER LE LINGE.

L'on entend plus que souvent telle personne ou telle autre se lamenter sur les prix élevés des denrées et sur ceux non moins élevés des vêtements ou des tissus qui servent à les confectionner.

Les femmes geignent, et discutent inutilement le problème de la cherté de la vie, problème qu'elles sont impuissantes à résoudre, plutôt que de penser à prendre les moyens d'économiser en agissant avec un peu plus de sens pratique.

Si certaines femmes voulaient se donner la peine de réfléchir, elles comprendraient qu'avec un peu plus d'ordre et de bonne volonté, l'habillement de la famille ne serait plus un sujet de ruine dans le ménage.

Il y a des femmes qui ne savent pas faire durer le linge et il arrive que des familles relativement peu nombreuses dépensent pour le vêtement le double de ce que dépensent d'autres familles dont les membres sont deux fois plus nombreux.

Pourquoi?

Sont-ils mieux vêtus?

Montrent-ils plus d'élégance?

Pas du tout.

Alors?

Alors, c'est que premièrement la mère n'a pas d'ordre, deuxièmement qu'elle ne sait repriser et raccommoder ou qu'elle ne veut aucunement se donner la peine de le faire; troisièmement, qu'elle ne veut pas prendre les moyens de prolonger la durée du linge de la famille.

Une femme qui a de l'ordre ne peut supporter que par sa négligence, le linge de la famille soit mal entretenu.

Elle voit aussi à ce que chaque membre revête le vêtement qui convient pour telle circonstance ou telle occupation. Si quelqu'un dans la famille doit faire tel travail plus ou moins propre, elle aura soin de lui faire endosser un vêtement usagé, cette manière d'agir épargnera les taches et des déchirures aux vêtements neufs et l'ouvrage sera aussi bien fait.

Le reprisage et le raccommodage, voilà mesdames le deuxième grand secret de la longue durée du linge de la famille.

Certains maris, certains enfants font vraiment pitié. A les voir tout déguenillés, on croirait qu'ils n'ont pas de femmes ou qu'ils n'ont pas de mères.

Repriser le linge, le raccommoder en double la durée.

Mais, quand faut-il repriser?

Aussitôt que l'on aperçoit un petit trou ou que l'éclaircissement des tissus annonce d'une manière certaine que bientôt il y aura à cet endroit une ouverture indésirable.

Une reprise, faite à temps épargne de l'ouvrage. D'autant plus qu'une reprise bien faite ne dépare pas un vêtement n'enlève rien à son élégance.

De même l'on doit raccommoder aussitôt qu'il y a une déchirure ou un accroc.

Les vêtements qui sont destinés à être lavés devraient être reprisés ou raccommoder avant le lavage autant que possible, car le lavage agrandit l'ouverture déjà existante. Ou au moins, après le blanchissage, en préparant le linge pour le repassage, on mettra de côté les objets qui exigent une réparation.

C'est une erreur de croire que seuls les vêtements de dessous doivent être reprisés ou racommodés.

Tout le linge, depus les camisoles jusqu'aux mouchoirs peuvent et doivent être reprisés ou raccommodés selon le cas.

Dans certaines familles, si une serviette ou une nappe est percée, on se garde bien de l'arranger; et l'ouverture s'agrandit et elle devient intolérable. Alors, on jette au panier ces morceaux de linge qui auraient duré des mois encore si l'on avait eu plus d'ordre, de savoir faire et de bonne volonté.

Le linge usé se rapièce avec un tissus vieilli ou du linge fin.

Un autre moyen de conserver le linge, c'est de ne pas le soumettre trop souvent à la lessive, car les matières caustiques brûlent les fibres des tissus. Il vaut mieux faire attention aux taches, afin de n'être pas dans l'obligation de recourir à cette méthode laquelle est indirectement cause que le linge ne donne qu'un service relativement court.

Enfin, on évitera de laisser le linge sale trop longtemps accumulé, car ainsi enduit de saleté, il se détériore plus rapidement.

La ménagère aura donc tout avantage à faire le blanchissage plus souvent.

CLAUDETTE.

—L'Action Catholique.

"M'A FAIT UN BIEN IMMENSE"

Une femme fortifiée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Port Colborne, Ont.—"Après une opération, j'étais très malade, faible, nerveuse et presque incapable de travailler. Ayant vu la réclame du composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je l'essayai avec résultats merveilleux. Je n'ai plus de faiblesses ni douleurs, et mes nerfs sont beaucoup mieux. Je ne crains pas de dire que les remèdes de Lydia E. Pinkham m'ont fait un bien immense."—Mme Wm. H. Beechetellier, Casier 142, Port Colborne, Ont.

TOUS LES MOIS PLUSIEURS FEMMES

Prennent les Tablettes ZUTOO et éloignent ainsi les coliques et les Maux de tête.

Lisez bien ce que dit Mde. Wright: "J'ai reçu votre échantillon de tablettes ZUTOO, et je les ai prises pour calmer mes douleurs très aigües causées par la menstruation, et pour mes maux de tête. Au bout de 30 minutes mes douleurs avaient entièrement cessé, et je ne m'en suis plus ressentie durant toute la période. A ces époques je souffre ordinairement beaucoup, et je suis très reconnaissante d'avoir pu me procurer une médecine qui me soulage si promptement. Toutes les femmes du pays devraient connaître les mérites des Tablettes ZUTOO et leurs effets".

Mde Allen WRIGHT, Fulford, P.Q.

DISPENSAIRE

ouvert tous les lundis après-midi, à 2 h. et tous les jeudis à 7.30 p. m. au No 80 Saint - Viateur. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement données au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire s'applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Au Dispensaire

Il y aura à l'avenir, le mercredi de chaque semaine au Dispensaire Antituberculeux de Joliette à trois heures p. m., une clinique Infantile. Le Dr Paul Lamarche chargé de cette clinique, recevra gratuitement les bébés âgés de moins de 2 ans. Le but de cette clinique est de diminuer autant que possible, par l'hygiène, le régime approprié la mortalité infantile si élevée dans notre district.

Dr Paul LAMAROHE,
directeur

Tél. rés.: 384 C. P. 876
Tél. bur.: 337 Rés. 51 Delan.

Azellus Bazinet, L. L. B.

NOTAIRE

Edifice Banque Royale

JOLIETTE.

Au premier RANG dans l'ESTIME des FEMMES

L'OBJET de toute FEMME qui se sent malade est de trouver un médicament d'un prix peu élevé, facile à prendre, qui a fait ses preuves et dont l'action est prompte et efficace. Tout cela étant dans les Pilules ROUGES, on conçoit facilement pourquoi elles sont si appréciées des femmes. En effet, elles réunissent à un haut degré toutes ces qualités.

Elles sont ÉCONOMIQUES — 3 boîtes ($1.25) durent un mois, suivant la dose requise.

Elles sont FACILES à prendre; Elles ont fait leurs PREUVES — les témoignages le prouvent,

"Ma santé laissait beaucoup à désirer depuis trois ou quatre ans. Chaque jour mes forces diminuaient. Je digérais difficilement et cela me causait des douleurs d'estomac. J'avais aussi des palpitations, des vertiges et des douleurs dans tous les membres. Mon sommeil était agité et je me levais le matin avec des maux de tête terribles. Le moindre travail m'était pénible. Découragée de ce que les remèdes que je prenais depuis plusieurs années ne me faisaient aucun bien, je résolus de les abandonner pour prendre seulement les Pilules Rouges. Ce remède fut merveilleux pour moi. Dès les premières boîtes je me sentais déjà beaucoup moins souffrante et plus forte. Dans l'espace de quelques mois, grâce aux Pilules Rouges, je me suis complètement rétablie. Je me suis complètement rétablie. Je me fais un plaisir et un devoir de les recommander." Mme P. Gaudette, 30, rue Elm, Spencer, Mass.

CONSULTATIONS MEDICALES:- Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale, il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité. 8-13

ECRIVEZ

pour notre jolie brochure GRATUITE "Santé des Enfants" illustrée par Bourgeois, envoyée aux mères de famille seulement.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES

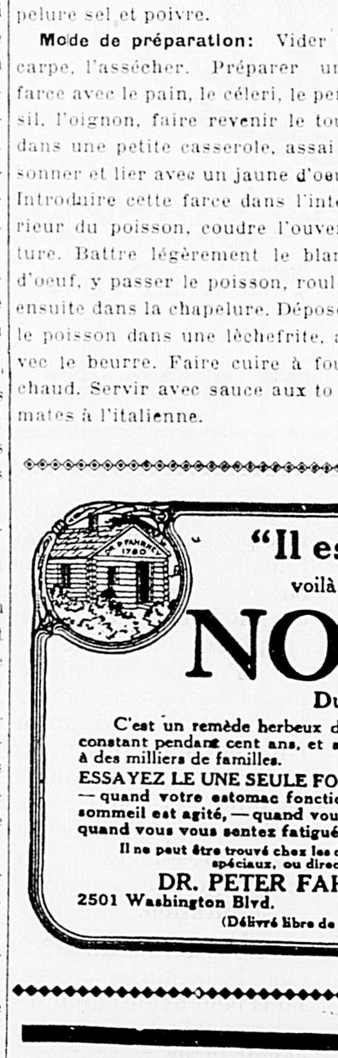
DE LA
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE.
1676, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Courbature

Frottez énergiquement au Minard la région endolorie. Faites bien pénétrer le liniment. Le Minard soulage courbature et douleur. Indiqué dans les cas de torticolis, muscles endoloris, foulures, entorses, contusions.

Liniment Blanc Supérieur

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de

Chas. H. Fletcher.

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

LIVRETS DE BEBE — GRATIS
Ecrivez à La Cie Borden Limitée, Dept. B 41, 140 Ouest, rue St-Paul, Montréal.

SAUCE AUX TOMATES A L'ITALIENNE

Détail: 10 à 12 tomates ou une boîte, 2 petits oignons, 1 carotte, 1 gousse d'ail, 2 branches de persil, 1 branche de céleri, 2 tranches minces de bacon, 1 tasse de bouillon ou d'eau 1 c. à thé de farine maïzena (cornstarch), sel.

Mode de préparation: Après avoir lavé les tomates, les couper par moitié, couper aussi en tranches les petits oignons et la carotte, mettre le tout dans une casserole avec l'ail, le persil, le céleri, le bacon coupé en dés, une pincée de sel et le bouillon. Laisser mijoter 1 heure. Passer cette sauce à travers une passoire fine, lier avec le cornstarch délayé dans un peu d'eau. Si la sauce était trop claire, laisser cuire de nouveau 10 minutes. Bien assaisonner et servir.

CARPE FARCIE ET BRAISEE

Détail : 1 carpe.

Farce : 2 tranches de pain émietté 2 branches de céleri, 2 branches de persil, 1 petit oignon, 6 c. à table de beurre, 1 oeuf, chapelure sel et poivre.

Mode de préparation: Vider la carpe, l'assécher. Préparer une farce avec le pain, le céleri, le persil, l'oignon, faire revenir le tout dans une petite casserole, assaisonner et lier avec un jaune d'oeuf. Introduire cette farce dans l'intérieur du poisson, coudre l'ouverture. Battre légèrement le blanc d'oeuf, y passer le poisson, rouler ensuite dans la chapelure. Déposer le poisson dans une lèchefrite, avec le beurre. Faire cuire à four chaud. Servir avec sauce aux tomates à l'italienne.

La bonne cuisine

Entre femme et mari

Cela n'est pas mal, de donner parfois des conseils à nos amies lectrices de cette page qui sont déjà à pleines voiles sur l'océan matrimonial.

Et, les petites épouses de demain, auront le droit de lire aussi.. et même le Monsieur élève ou l'amoureux galant....

1— Il ne faut jamais être extravagante, en quoi que ce soit. Exception pour le sourire.

2— Ne vous laissez pas aller à perdre vos charmes et vos attraits. Nombre de ménages seraient encore heureux si Madame avait su conserver ses enjoleuses manières de jeune mariée.

3—Mais il ne faut pas, non plus, pécher par vice contraire en cherchant à attirer l'attention des hommes.

4— Tenez toujours votre maison bien propre. Si vous saviez la force d'un "home" coquet et toujours brillant.

5— Lorsque votre époux corrige et réprimande des marmots, ne dites rein. Quitte à lui parler doucement dans la chambre nuptiale après la correction.

6—Ne soyez pas fachée, Madame mais il faut dire toutes les vérités. Mais celle-ci disons-là tout bas; Ne passez pas tout votre temps avec votre mère.

7— Ne méprisez jamais — le mot est gros — votre mari, quelque soient ses torts. Un conseil, une caresse ont souvent opéré des miracles.

8— N'écoutez jamais les voisines ni les amies lorsqu'il s'agit de la conduite de votre intérieur. Vous êtes la seule reine chez vous.

9— Soyez toujours prévenante, attentive, câline et joyeuse. Trop souvent la femme indifférente est supplantée par une autre, plus ardente.

10— Ne racontez pas vos histoires, vos troubles aux domestiques.

Votre mari, pipe au bec; les pieds sur les coussins a une mine moqueuse en lisant ces quelques remarques.

Cela n'est pas gentil. Payez-le donc avec la même monnaie.

1— Monsieur l'époux, ayez toujours la générosité de vos moyens.

2— Ne vous mêlez pas du ménage. Que vous importe si les casseroles sont émaillées ou en aluminium.

3— Soyez gai. Un mari taciturne et bourreau est le plus grand ennemi du foyer.

4—Ayez toujours beaucoup d'égard pour celle qui agrémente votre vie.

5— Continuez à lui faire la cour. Ce conseil est souverain et la terre serait un paradis s'il était toujours en honneur dans chaque ménage.

6— Ne parlez pas toujours de votre soeur, de votre frère, de votre village, de votre.... n'importe quoi. Le moi a souvent fait sombrer bien des barques.

7— Demeurez loin si possible des parents de votre femme.... et des vôtres aussi.

8— Ne prenez jamais de pensionnaires.

9— Soignez votre tenue. Essayez de demeurer Don Juan.

Le quel, commencera?

L'RORIZON OBSTRUE!

Un petit garçon, bien mis, se trouvait, en chemin de fer, en face d'un monsieur d'une extrême corpulence. Les yeux du petit ne pouvaient se détacher du "large" voyageur.

—Pourquoi me dévisages-tu ainsi, mon petit bonhomme? demanda d'une voix sévère le "gros" monsieur.

—Mais, monsieur, répond l'enfant tout candidement, il n'y a "plus de place" pour regarder ailleurs!

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

l'Action Populaire

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENTS :

Canada	$1.00
Etats-Unis	1.50
Union postale	2.00

strictement payable d'avance

La date qui apparait sur la bande-adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: 1er mars 1928 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1928. Cette bande-adresse sert de reçu. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en avertir.

Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous donne avis nous mentionner son ancienne adresse.